



CLINIQUE
COMMUNAUTAIRE
DE SANTÉ
ET D'ENSEIGNEMENT

RAPPORT D'ACTIVITÉS

1^{er} avril 2020 - 31 mars 2021



Merci à :

Stéphanie Martin pour l'illustration de la page couverture

**Laurie Barthe, Nathalie Bouchard, Julie Carrier-Auclair,
Josette Castel, Annick Daoust, Nathan Fortin, Élisabeth Marcoux,
Isabelle Mercure, Lise Pelletier, Andréanne Rousseau, Hind Sadiqi,
Véronique Savard, Amira Tairi, Sophie Turmel et Maude Vézina pour les textes.**

Comité étudiant SPOT-UL et équipe SPOT pour les photos.

Romain Thibaud pour la mise en page.

TABLE DES MATIÈRES

Mot de la présidente	5
Mission et valeurs	7
Le fil de l’histoire	9
Le conseil d’administration et la vie associative	10
Le projet Ricochet	18
L’offre de soins et de services	22
Le volet enseignement	47
La recherche et l’évaluation	58
Le comité Étudiant SPOT-UL	63
Remerciements et partenaires	72

Québec, le 15 avril 2021



Chers-chères membres et partenaires,

Le conseil d'administration et toute l'équipe de SPOT sommes fiers de vous présenter aujourd'hui votre Clinique SPOT en action d'avril 2020 à mars 2021.

Il y a un an, nous étions confrontés à une situation des plus exceptionnelles. Depuis, chacun et chacune de nous compose avec la pandémie de la COVID-19. Nous combinons nos efforts collectifs pour contenir la pandémie et espérons la juguler. Bien consciente que le contexte puisse creuser un peu plus profond le fossé des inégalités sociales de santé et accroître les besoins des personnes utilisatrices de SPOT, l'équipe s'est engagée avec passion pour relever les défis. Plus que jamais, SPOT devait remplir sa mission avec vigueur dans un contexte forçant la flexibilité et l'adaptabilité. SPOT, reliée à tous ses partenaires dans l'action, contribue à relever un défi commun d'une taille jamais égalée auparavant.

La dernière année s'inscrit donc dans l'histoire de l'équipe de SPOT comme une année spéciale et comment! L'équipe... on voudrait les nommer tous et chacune avec reconnaissance et affection. Je ne les nomme pas, de crainte d'en oublier, mais vous savez de quelles magnifiques personnes nous parlons et vous pouvez en égrener les prénoms. Ce Rapport annuel ne le dira pas mais des défis personnels ont aussi pesé avec leur poids parfois bien lourd sur la santé et le cœur des membres de l'équipe. La solidarité pleine de compassion et la force des liens tissés ont soutenu et maintenu à flot cette exceptionnelle équipe. Je salue chaleureusement leur humanité et leur courage.

Si on se penche sur le survol des faits marquants de cette année, force est de constater non seulement le maintien parfois réinventé des activités de la Clinique mais aussi des avancées. Des points de service fermés quand l'organisme communautaire hôte a dû fermer ses portes en contexte de confinement? La Clinique SPOT a répondu en ouvrant un point de services temporaire avec la collaboration de l'équipe du PIPQ. Le projet d'un point de services fixe avec pignon sur rue (sur la rue Richelieu), indispensable pour donner services et accès stables, s'est concrétisé à la Maison Mère-Mallet (MMM) avec l'appui de la Fondation Famille Jules-Dallaire et le soutien du CIUSSS-CN. Fruit d'une co-construction de longue date avec le Centre d'Amitié Autochtone de Québec (CAAQ), un point de services dédié aux personnes autochtones en milieu urbain s'est ajouté en octobre 2020. Les soins dentaires ont stabilisé et enrichi leur offre à deux fois par semaine grâce à l'inclusion de résidents en médecine dentaire. Le téléphone n'a pas dérogé non plus avec la mise en place de la brigade téléphonique. Les personnes ont pu être rejointes, malgré les portes closes sous la pression pandémique, par les membres de cette brigade et de l'équipe, notamment par les infirmières et les psychologues. Le défi du télétravail a été relevé par l'ensemble de l'équipe. Le tout tout (toutou!) nouveau service vétérinaire, une fois par mois à la MMM, qui prend soin des animaux des personnes utilisatrices est inspiré par une muse paire aidante. Des projets créatifs ont vu le jour tels Journalisme citoyen pour témoigner de la réalité vécue covidienne ou le lancement du projet Ricochet qui se penche sur la réalité et l'amélioration du

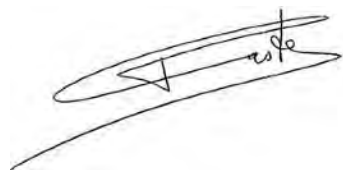
/ MOT DE LA PRÉSIDENTE

bien-être des travailleuses et travailleurs communautaires si précieux pour prendre soin des autres. La mission d'enseignement continue son inexorable chemin vers l'inclusion de plus d'étudiants de disciplines et niveaux d'études variés (de 2^e et 3^e cycles). Les stages, temporairement suspendus en avril 2020, ont repris à l'automne 2020. Dernier fait saillant à noter, le mouvement au niveau des ressources humaines avec notamment la création d'une brigade de pairs aidants. Je termine ainsi le survol qui ne permet pas de couvrir toute l'actualité de l'année à SPOT. Lisez ce dynamique Rapport annuel pour en apprendre bien plus.

Ce temps d'arrêt sur le chemin parcouru de la dernière année nous invite à célébrer ce que l'équipe SPOT a réussi à faire avec ses nombreux et nombreuses allié.es dont vous faites partie. C'est aussi un moment privilégié pour exprimer notre reconnaissance pour l'engagement de l'équipe envers nos concitoyennes et concitoyens éprouvé.es à maints égards.

Ensemble, nous incarnons la vision d'un monde meilleur et équitable.

Josette Castel, présidente

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Josette Castel', written over a horizontal line.

SPOT POUR :

... Santé POur Tous!

... Un éclairage nouveau, une nouvelle façon de voir!

... Pour les lieux (*spots!*) en milieu communautaire où se déploie l'offre de soins-services-enseignement!

Mission

SPOT est le fruit de trois années de travail de concertation, de co-construction et d'alliance entre le milieu communautaire (le *Regroupement pour l'aide aux itinérantEs de Québec* - RAIQ - et plusieurs de ses 37 groupes membres), des citoyens, des institutions de soins (CSSS de la Vieille-Capitale, Institut universitaire en santé mentale de Québec, etc.), cinq facultés (médecine, médecine dentaire, pharmacie, sciences infirmières et sciences sociales) et l'École de nutrition de l'Université Laval et d'autres partenaires de la communauté (Centraide Québec et Chaudière-Appalaches, Caisse d'économie solidaire Desjardins, Office municipal d'habitation de Québec, etc.), tous désireux d'agir ensemble et autrement afin d'améliorer la santé et le mieux-être des personnes les plus vulnérables et marginalisées. Au cœur de la démarche, un grand mouvement de réappropriation collective par lequel différents acteurs croisent et mettent en commun leurs expertises en santé (experts de vécu, de l'intervention, de la formation et de la recherche) à travers un projet novateur permettant concrètement de lutter contre les inégalités sociales de santé et conséquemment, la pauvreté.

SPOT a pour mission d'améliorer l'état de santé des personnes en situation de marginalisation, de désaffiliation et de vulnérabilité sociosanitaire, peu ou non rejointes par l'offre de soins et services existante, et de former une relève professionnelle sensibilisée aux enjeux sociaux et aux besoins de santé de ces personnes.

Principaux objectifs

- **Accroître** l'accessibilité géographique et sociale des soins et services sociaux intégrés de première ligne pour ces personnes.
- **Développer** et offrir des soins, des services et un milieu de vie adaptés à la réalité des personnes.
- **Accompagner** les personnes dans leurs démarches volontaires et progressives de réaffiliation vers les ressources du réseau public.
- **Promouvoir** la santé et la prévention des maladies.

- **Offrir** aux étudiant-e-s des 1^{er}, 2^e et 3^e cycles en sciences de la santé et sciences sociales un milieu de formation pratique axé sur une vision de santé globale et l'enseignement des pratiques de collaboration interprofessionnelle.
- **Développer** des projets de recherche.
- **Participer** au développement d'une communauté solidaire qui se réapproprie et développe son expertise en santé et se mobilise quant à l'accès aux soins pour les personnes les plus vulnérables.

Valeurs

- **Respect** : de la **dignité**, du rythme et de l'autonomie des personnes.
- **Respect** : du rythme, des modes de fonctionnement, de l'expertise, etc. des milieux d'accueil.
- **Solidarité** : la santé est une responsabilité individuelle et collective. La solidarité est l'une des clés pour améliorer l'état de santé de tous, particulièrement des personnes les plus vulnérables.
- Croyance dans les **savoirs** et le potentiel des personnes.
- **Rapports égaux** et partage du pouvoir et des savoirs.

Principales approches

- Approche globale, centrée sur la personne
- Accessibilité géographique et sociale
- Rôle infirmier élargi au cœur de l'offre de soins
- Réduction des méfaits
- Rétablissement
- Collaboration interprofessionnelle et inter organisationnelle
- Développement du pouvoir d'agir individuel et collectif
- Advocacy/plaidoyer
- Éducation à la santé
- Gestion participative et leadership partagé
- Action sur les déterminants sociaux de la santé

2011

Faculté de médecine de l'UL
(Dr. Yv Bonnier Viger)

Constat à l'effet que les étudiants en sciences de la santé et sciences sociales ont besoin d'être exposés plus rapidement aux réalités sociales et communautaires lors de leur formation. Exploration des modèles de cliniques étudiantes au Canada.

2012-2013

CSSS-VC

Étude de besoins pour documenter les besoins de santé/services sociaux des milieux défavorisés de Québec, en lien avec l'offre actuelle de soins et services du CSSS-VC.

CSSS-VC, RAIQ, UL

Groupes de discussions menés auprès de 110 personnes fréquentant 7 organismes communautaires oeuvrant auprès des personnes itinérantes et marginalisées.

Février 2014

Adoption du *Modèle de soins-services-enseignement* et Assemblée de fondation de SPOT-CCSE (70 personnes présentes en tout).

Janvier 2015

Début des stages.

Décembre 2016

Déménagement des bureaux en milieu communautaire, à la Maison Mère-Mallet!

Octobre 2020

Ajout d'un 7^e point de services au Centre d'amitié autochtone de Québec

2010

2011-2012
Étude du CSSS-VC
(Dr. Maxime Amar)

Absence de relève et pénurie de médecins de famille, surtout en Basse-Ville. Utilisation par les personnes itinérantes et marginalisées de ressources institutionnelles (urgences hospitalières) non adaptées à leurs besoins.

Juin 2013
World Café

60 personnes présentes à cette journée de travail et de réflexion.

Novembre 2014

Début de l'offre de soins en milieu communautaire.

Mai-novembre 2015

Ajout à titre exploratoire d'un volet « roulotte de soins ».

Février 2019

5^e anniversaire de SPOT, 125 personnes présentes!

Ajout d'un 6^e point de services, à la YWCA-Québec, dédié aux femmes (incluant personnes trans et queer).

Janvier 2021

Ajout de locaux de soins/pignon sur rue à la Maison Mère-Mallet.

2021

Le conseil d'administration et la vie associative : maintenir le cap malgré les vagues

Vie démocratique

Même si elle s'est déroulée pour la première fois de l'histoire de SPOT en mode vidéoconférence, l'assemblée générale annuelle (AGA) du 18 juin 2020 a quand même réuni 52 personnes par une belle soirée d'été (dont 41 membres en règle et 16 organisations représentées). La formule Zoom n'a bien sûr pas permis de mobiliser autant qu'à l'habitude l'intelligence collective des membres/partenaires ni de réellement croiser les différentes expertises. Tout de même, l'AGA a été marquée de quelques moments forts dont une vidéo hommage pour le président sortant et co-fondateur de SPOT, Maxime Amar, pour souligner la fin de son 3^e mandat consécutif de deux ans au conseil d'administration, tel qu'autorisé par les Règlements généraux de SPOT : https://youtu.be/QY_Cemqssou

Un vent de renouveau a soufflé sur le conseil d'administration (CA) avec l'élection de quatre nouvelles personnes lors de cette AGA : félicitations à Thérèse Richer, directrice générale de l'Évasion St-Pie X, à Gabriel Huot, agent de recherche et de planification au vice-rectorat aux affaires externes, internationales et à la santé à l'Université Laval, à Élisabeth Marcoux, étudiante en médecine à l'Université Laval, et à Rodrigo Michea, psychiatre au CIUSSS-CN. Merci par ailleurs aux administrateurs sortants, Maxime Amar, Isabelle Descôteaux, Marielle Lapointe et Florence Laroche, pour leur engagement des dernières années dans la gouvernance démocratique de la Clinique SPOT.

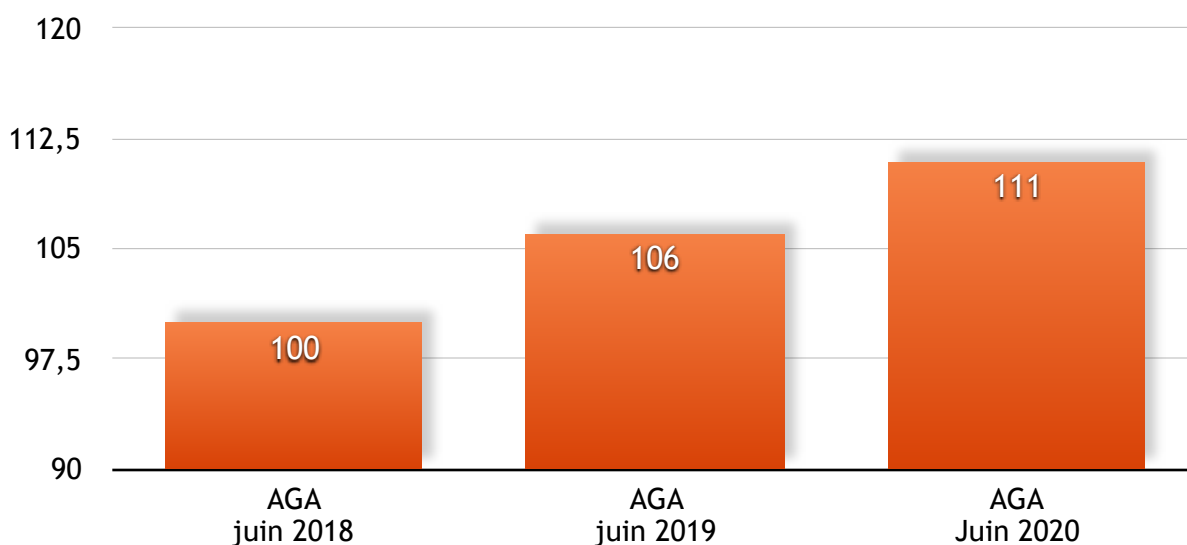
« Je voulais te dire que j'ai été acceptée en psychiatrie à l'Université Laval, comme je le voulais! SPOT a été super important dans mon choix de carrière, dans ma décision de comment je voulais pratiquer la médecine. Je compte bien trouver le moyen de m'impliquer avec vous durant ma résidence en psy qui commence en juillet, j'ai bien hâte de vous côtoyer à nouveau! »

(extrait d'un courriel de Florence Laroche, ancienne représentante étudiante au CA de SPOT)



La composition du CA au 31 mars 2021		
Nom	Représentativité	Fonction au CA
1. Josette Castel	Mb sympathisant	Présidente
2. Maxime Robert	Mb actif	Vice-président
3. Thérèse Richer	Mb organisationnel - organisme communautaire (Évasion St-Pie X)	Secrétaire
4. Gabriel Bernard	Mb étudiant	Trésorier
5. Gabriel Huot	Mb organisationnel - autres organisations (VRAEIS Université Laval)	Administrateur
6. Élisabeth Marcoux	Mb étudiant	Administratrice
7. Rodrigo Michea	Mb sympathisant	Administrateur
8. Jocelyn Niquette	Mb actif	Administrateur
9. Sandra Tourigny	Mb sympathisante	Administratrice

ÉVOLUTION DU MEMBERSHIP



Tout au long de l'année et lors de chacune des six rencontres tenues en 2020-2021, les membres du conseil d'administration ont agi avec diligence, prenant leurs décisions dans le meilleur intérêt de la mission, des valeurs et des approches de la Clinique. Cette dernière année aura mis de l'avant le rôle « d'incubatrice de projets » de la Clinique SPOT : lancement du projet Ricochet, ajout d'un point de services au Centre d'amitié autochtone de Québec, ajout de locaux de soins à la Maison Mère-Mallet, projet Journalisme citoyen et intégration de soins vétérinaires!



Pandémie oblige, toutes les rencontres du CA ont été tenues sur la plateforme Zoom. Mentionnons qu'une **rencontre annuelle de type lac-à-l'épaule** et réunissant les membres du CA et de l'équipe de soins-services et de travail a eu lieu le 6 mai 2021 afin de dresser collectivement le bilan de l'année 2020-2021 et d'échanger quant aux défis, enjeux et besoins pour l'année 2021-2022. Les participants à cette rencontre avaient été invités à choisir **un animal représentant les forces/qualités de SPOT mises de l'avant en cette année pandémique** : l'adaptabilité du caméléon, l'intelligence de la pieuvre, la prévoyance du dromadaire, la collaboration de l'abeille, la rigueur du castor et la vision d'ensemble de la girafe ne sont que quelques-uns des animaux mentionnés!

Contre vents et marées, l'arche de SPOT en cette année pandémique, telle qu'illustrée par la préposée aux bénéficiaires et artiste numérique, Stéphanie Martin.

SPOT est membre de :

- Centraide Québec
- Comité des partenaires du Réseau de recherche en santé buccodentaire et osseuse (RSBO)
- Comité organisateur des Midis-RAP
- Comité régional des surdoses
- Mobilisation régionale Ensemble pour agir sur les préjugés
- Regroupement pour l'aide aux itinérantEs de Québec (RAIIQ)
- Réseau1
- Réseau de recherche axé sur les pratiques de première ligne de l'Université Laval (RRAPPL ULaval)
- Table carrefour violence conjugale Québec Métro
- Table de concertation Saint-Sauveur

En contexte de crise sanitaire, les **rencontres de concertation** ont été décuplées. Quelques membres de l'équipe de SPOT se sont partagé cette représentation, par exemple aux **assemblées générales** et aux rencontres du « **comité proximité centre-ville** » du RAIQ, du **caucus COVID-itinérance de la Direction des programmes de santé mentale et dépendance du CIUSSS-CN**, ou encore des rencontres organisées par la Ville de Québec.

SPOT a de plus continué à apporter sa contribution à la campagne de financement de Centraide par le biais de témoignages bien sentis.

Les ressources humaines

Avec leur lot d'absences pour des raisons familiales et personnelles, de départs et d'embauches, les ressources humaines auront tenu le CA bien occupé cette année. Mentionnons seulement l'intégration d'une nouvelle infirmière clinicienne, celle d'une nouvelle coordonnatrice de la recherche et de l'évaluation, l'ajout d'une agente de développement pour le projet Ricochet, l'ajout d'un troisième pair aidant puis d'une brigade de trois pairs aidants substitués! Maintenir les activités de SPOT

en dépit des mesures sanitaires de distanciation et de confinement, à travers le télétravail et les périodes d'isolement préventives, aura nécessité souplesse, compréhension et adaptation. Des mesures de soutien pour faciliter le télétravail ont été mises en place; des activités de répit, de coaching/mentorat, de ressourcement et de formation ont été offertes, notamment par le biais de Ricochet. La sécurité et le bien-être de l'équipe ont été en tout temps au cœur des préoccupations. Une prime COVID de 4 % a par ailleurs été versée aux employé.es en contact direct avec les personnes venant pour des soins-services à SPOT. Ces

employé.es ont aussi pu obtenir un peu plus rapidement leur première dose du vaccin contre la COVID. Le télétravail pouvant nuire à la cohésion d'équipe et affecter les communications internes, les rencontres d'équipe ont été beaucoup plus nombreuses cette année (16 comparativement à 6 l'an dernier), avec une rencontre par semaine au plus fort de la crise, lors de la première vague.



Rencontre d'équipe en formule mixte : Zoom pour certain.es, sur place pour d'autres!



Heureuses et heureux de se revoir lors d'une rencontre d'équipe au Bois de Coulonges, en juin 2020!



Contexte de collaboration interprofessionnelle au Relais d'Espérance. De g à dr., en avant, l'infirmière Annick Daoust, les pairs aidants Maxime Robert et Sébastien Brûlé; en arrière, la coordonnatrice de la recherche/évaluation Maude Vézina et un résident en médecine dentaire.

Le CA a par ailleurs poursuivi les **évaluations formatives**, six cette année, soit celles de deux infirmières, du pair aidant, d'une psychologue, de la coordonnatrice de l'enseignement et de l'agente de développement pour Ricochet. Ces rencontres d'évaluation ont encore une fois été très appréciées des employé.es et ont notamment permis de leur témoigner de la reconnaissance.

Pignon sur rue à la Maison Mère-Mallet

L'un des faits saillants de la dernière année est sans contredit l'ajout de deux locaux de soins et d'une grande salle multifonctions à la Maison Mère-Mallet! Avec l'accès direct aux locaux par la rue Richelieu, à l'arrière de la Maison Mère-Mallet, SPOT a en quelque sorte désormais pignon sur rue. SPOT ayant accès à ces locaux, peu importe le jour et l'heure de la semaine, cela a procuré une très belle flexibilité en contexte pandémique. Cela permet aussi d'y envisager à court terme le développement d'une offre de soins-services ainsi que la tenue de projets spéciaux.



Cet ajout de locaux n'aurait pas été possible sans l'appui de **Guy Thibodeau**, président-directeur général adjoint au CIUSSS-CN, et de **Sylvie Dallaire** de la Fondation Famille Jules-Dallaire : tout simplement, merci!

Plusieurs **bénévoles** ont aussi joué du pinceau et du marteau pour aménager dans la bonne humeur ces locaux à temps pour le début de l'année 2021. **Merci tout particulièrement à Sylvie, Nathalie, Madeleine, Lauraine, Yves, Élisabeth et Florence!** Merci aussi à **Alain Roy** de la Fondation Dallaire pour la coordination des travaux de mise aux normes.



De g à dr., des étudiantes en médecine en action, Florence et Élisabeth.



Et aussi les sœurs Montreuil en action, du grand art! De g à dr., Lauraine et Sylvie.



Le CA et l'équipe de travail tiennent à souligner à grands traits le travail d'autres bénévoles (Carole, Jean-Pierre, Andréanne, Annie, Romain, Sylvie, Marie-Ève, Florence, etc.) qui réalisent souvent dans l'ombre mille et une tâches variées : assistance dentaire, massothérapie, entretien et réparation des équipements dentaires, prise de rendez-vous pour les soins dentaires, soins vétérinaires, achats, mise en page et infographie, etc. Merci aussi à toutes les **couturières**, notamment du **Maskothon** et de **Montreal_Mask**, qui ont rapidement conçu et fait don de dizaines et de dizaines de masques communautaires en tissu lors de la première vague.

Tous ces gestes solidaires additionnés ont été grandement utiles à l'offre de soins-services et au bon fonctionnement général de SPOT : **merci d'en faire partie!**



Et l'argent dans tout ça?!

La Clinique SPOT a pu recevoir plusieurs fonds COVID en soutien au maintien et à l'adaptation de ses activités. Merci à Centraide Québec, à Mission inclusion, au CIUSSS-CN, au Gouvernement du Canada (programme Vers un chez-soi) et aux fondations Saison Nouvelle, Québec philanthrope et François-Bourgeois. Au total, les revenus de la Clinique SPOT (en nature et en biens-services) ont atteint 583 000 \$ cette année, un montant record! Malheureusement, malgré une gestion budgétaire serrée et rigoureuse, ce ne fut pas tout à fait suffisant pour couvrir toutes les dépenses et ainsi, l'année se solde par un déficit de 30 560 \$. Le défi de financement pour l'année 2021-2022 s'annonce donc de taille. Conscient de la situation, le CA entend prochainement lancer les travaux de son nouveau comité « financement et marketing » afin d'assurer le financement adéquat et pérenne de la Clinique SPOT et soutenir davantage la personne à la coordination générale dans cette tâche titanesque.



La coordonnatrice générale de SPOT, Nathalie Bouchard.

Promotion et communication

La page Facebook, animée par le duo de coordonnatrices Nathalie Bouchard et Isabelle Mercure, a permis de transmettre de l'information en continu aux plus de 2500 personnes qui y sont abonnées. La messagerie de Facebook fut aussi parfois la seule façon de joindre certaines personnes pour un rendez-vous ou un suivi de santé. Quant au site Internet, la refonte complète du site a été reportée à l'année 2021-2022.

D'autre part, l'horaire de soins-services de SPOT ayant subi des soubresauts cette année, le Service 211 est demeuré une bonne courroie de transmission d'informations au sujet de SPOT tout comme l'ont été les bulletins électroniques de l'Engrenage, du RAIQ et de l'Agir en santé mentale, tout particulièrement nombreux et utiles en contexte COVID. Merci de ce soutien à la diffusion de nos activités de soins-services!

On a parlé de SPOT :

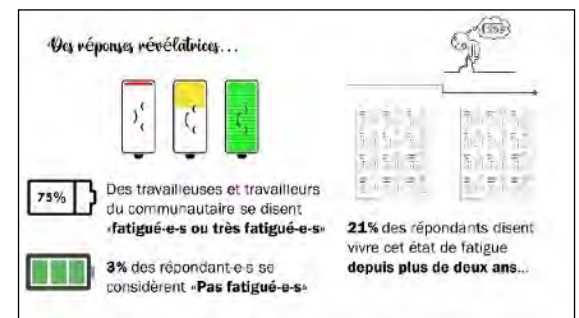
- ✓ Entrevue avec la psychologue **Sophie Turmel** à la radio de **CKIA**, le 6 avril 2020, au sujet des **besoins psychosociaux exacerbés par la crise de la COVID** et de la mise en place d'une **brigade de soutien téléphonique à SPOT**. Émission Québec Réveille animée par Marjorie Champagne.
- ✓ Une **vidéo** réalisée en avril 2020 par l'organisme P.A.I.R. dans le cadre de leur **projet Ripostes** et portant sur **l'action de SPOT pendant la première vague de la COVID**. <https://www.facebook.com/ripostes/videos/608877459694063/>
- ✓ Entrevue avec la **coordonnatrice générale Nathalie Bouchard** à la radio de **Radio-Canada**, en octobre 2020, en collaboration avec Orania Gros-Louis, au sujet de **l'ajout d'un point de services au Centre d'amitié autochtone de Québec**. Émission Première heure, avec Mireille Roberge.
- ✓ Entrevue avec la **coordonnatrice de l'enseignement Isabelle Mercure** à la radio de la **SOCAM**, en novembre 2020, en collaboration avec Jacinthe Picard, au sujet de **l'ajout d'un point de services au Centre d'amitié autochtone de Québec**.
- ✓ **Rapport d'activités 2020 de Mission inclusion : le champ d'action « Populations marginalisées »** y est illustré avec l'action essentielle de SPOT pendant la pandémie et la mise en place du projet Ricochet.
- ✓ Article au sujet du médecin **Yv Bonnier-Viger** dans le journal **Le Soleil**, le 2 novembre 2020.
<https://www.lesoleil.com/actualite/en-region/yv-bonnier-viger-lengagement-sans-frontiere-dun-infatigable-9f435704638a4e5c81c5a9be0692b3cf>
- ✓ Le nouveau volet de soins vétérinaires a suscité un fort intérêt : entrevue avec la **paire aidante Lise Pelletier** et les vétérinaires **Florence Bergia** et **Marie-Ève Fortin** à la radio de **Radio-Canada**, en mars 2021. Émission Première heure, avec Mireille Roberge. Puis une autre entrevue à la radio, celle-ci avec **CBC Radio One**, au début avril 2021, avec aussi la contribution de la **paire aidante Arienne Boisvert**. <https://www.cbc.ca/listen/live-radio/1-87-quebec-am/clip/15837081-from-pet-care-people-care-quebec-citys-spot>
- ✓ Présentation de SPOT par la **coordonnatrice générale Nathalie Bouchard** et la **paire aidante Lise Pelletier**, en mars 2021, lors d'une **causerie** organisée par le **CCISD** à l'occasion de la **Journée de la femme**. La magie de Zoom a permis d'échanger avec plus de 30 personnes du Mali, d'Haïti, du Bénin, etc. Une belle communion de valeurs et d'approches ainsi que la résonance de plusieurs enjeux se sont dégagées de cette rencontre entre SPOT et le CCISD.
- ✓ En 2018, des gens en lien avec le **projet de recherche ESPI** et la **chaire de recherche Politiques, Connaissances et Santé (POCOSA)** sont venus filmer la Clinique SPOT en action, à Maison Revivre, au Relais d'Espérance et à la Maison Mère-Mallet. Cette vidéo, qui présente SPOT de façon artistique et qui pose un regard poétique sur son action, est maintenant disponible : [Une clinique 1 \(SPOT\) - Sur les soins](#)

On remercie notamment Anne Lardeux pour ce travail sensible et engagé et l'on retient notamment sa belle métaphore qui compare SPOT à un bernard-l'hermite, on l'ajoutera à notre arche!

Projet RICOCHET : la question de la fatigue chez les travailleuses et travailleurs communautaires soulevée et analysée

Au fil de ses années de travail sur le terrain, SPOT a constaté une fatigue importante chez les travailleuses et travailleurs communautaires de Québec. Lors de l'Assemblée générale annuelle de 2017, il avait alors été décidé d'aborder cette question afin de valider si la réalité concordait avec ce que SPOT ressentait sur le terrain. La conclusion de cette réflexion collective fut unanime : la fatigue était réellement existante dans les milieux communautaires, le roulement de personnel y était important et la rétention du personnel était un enjeu fragilisant les services offerts aux populations vulnérables. L'équipe de SPOT a donc mis sur pied le comité « Santé et bien-être » pour explorer les pistes de solutions possibles.

À l'automne 2018, le comité a soumis un questionnaire auprès d'environ 500 **travailleuses.euses** communautaires pour dresser un certain portrait de la situation et des besoins. Les résultats ont brossé un portrait sombre de l'état des troupes : essoufflement du personnel, augmentation de la charge émotionnelle, manque de ressources pour effectuer la tâche et pour prendre soin de soi, complexité des dossiers et plusieurs autres facteurs de risque mis en lumière... Après une première analyse des résultats, il était devenu incontournable de s'occuper de cette situation des plus préoccupantes.



En mode création

Mis à part le nécessaire rehaussement du financement des organismes, les répondants au questionnaire ont nommé avoir besoin de **ressourcement**, de **réflexion**, de **formation** et de **moments d'échanges entre pairs**. L'année 2019 en a donc été une de **co-construction** et de **mobilisation**! Le comité a continué de rassembler des partenaires pour contribuer à l'écriture d'un projet PAR et POUR les travailleurs et travailleuses communautaires : le **Monastère des Augustines**, le **RAIIQ**, l'**Engrenage Saint-Roch**, la **Mobilisation Haute-Ville**, **Centraide Québec** et le **Centre de pédiatrie sociale de Québec** ont joint le comité et mis leurs talents à profit afin de peaufiner une solution innovante pour favoriser la santé globale des travailleuses.euses communautaires.....et trouver du financement pour passer du rêve à la réalité!



C'est en juin 2020, au sortir de la première vague de la COVID-19, que Ricochet a décroché un structurant financement de **60 000 \$/an** pour **trois ans** des **Alliances pour la solidarité de la région de la Capitale-Nationale**, du Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale, pour démarrer le projet. La Clinique SPOT est depuis l'organisme fiduciaire de ce projet collectif qu'est Ricochet. Fort de ce financement des Alliances, le comité de pilotage de Ricochet a procédé en août 2020 à l'**embauche à temps plein de Véronique Savard en tant qu'agente de développement communautaire**. La tornade Véronique s'est rapidement mise à souffler dans les voilures de Ricochet! Par la suite, **Centraide Québec** (20 000 \$), **Mission inclusion** (20 000 \$), la **Direction des**

programmes Santé mentale Dépendance du CIUSSS-CN (25 500 \$) et une fondation privée (10 000 \$) ont tous reconnu l'importance de soutenir financièrement Ricochet dans le contexte particulier de la pandémie. Ces montants reçus permettent d'offrir à très bas prix les activités de Ricochet et placent Ricochet en très bonne posture financière pour entamer l'année 2021-2022 : à tous ces partenaires solidaires, merci! Des remerciements tout particuliers sont adressés à Lisa Lavoie, coordonnatrice des Alliances pour la solidarité - région de la Capitale-Nationale, pour son soutien indéfectible et ses judicieux conseils.

1, 2, 3 Action!

Le **lancement** officiel de Ricochet a eu lieu en **octobre 2020**. Pandémie oblige, un événement qui se voulait être une grande célébration d'années de réflexion et d'implication d'acteurs intersectoriels s'est transformé en un événement virtuel tout de même chaleureux auquel plus de **90 personnes du milieu communautaire** ont participé, soit bien au-delà des espérances les plus folles des membres du comité de pilotage! À cette occasion, la **page Facebook de Ricochet** a été partagée et récolte depuis chaque semaine son lot de « j'aime » et de « partage ».
<https://www.facebook.com/Projet-Ricochet-105387844684280>

Pour visionner les vidéos du ministre Jean Boulet, de Centraide et de Mission inclusion, diffusées à l'occasion du lancement de Ricochet, c'est ici!

https://youtu.be/vo8_LljshiQ

<https://youtu.be/sJ7zDdluJ3I>

Calquée sur la recette gagnante du modèle de soins-services de SPOT, le projet Ricochet s'est doté d'une **formule souple et adaptative, misant sur une approche de proximité**, pour répondre adéquatement aux besoins des travailleuses et travailleurs communautaires. Au menu de cette première programmation d'activités, du **ressourcement, de la formation, des soins et activités physiques, du soutien psychologique, du coaching, des réflexions, le tout avec une lunette évaluative** en trame de fond.

En novembre 2020, une **première cohorte de 15 places** démarre pour une **retraite individuelle de ressourcement au Monastère des Augustines**. Plus de **60 appels** ayant été reçus de travailleurs.euses souhaitant s'y inscrire, le Monastère des Augustines a décidé d'offrir une 2^e cohorte en décembre. Ce sont donc **30 personnes** qui ont bénéficié d'un séjour de repos au Monastère à l'automne.

« Je cite régulièrement Ricochet en exemple comme succès de mobilisation et qui est très important pour le Monastère car il nous donne accès à un milieu d'intervention tellement significatif au sein de la société. Ce projet nous permet d'être plus ancré sur les besoins, de s'y engager, d'y contribuer et d'y agir en conséquence.

Merci de le faire vivre. »

(extrait d'un courriel de Madeleine Moreau, conseillère stratégique à l'engagement social au Monastère des Augustines)

Début janvier 2021, en concordance avec la mission d'enseignement de SPOT, Ricochet accueille une première stagiaire, Clémentine Ogier, étudiante à la maîtrise en santé publique à l'Université Laval, parcours promotion de la santé. Clémentine rejoint les rangs de Ricochet pour un stage de 12 semaines à temps complet ayant pour but de rédiger le modèle de soins et de services du volet Ricochet mobile.



De g. à dr. : Véronique Savard, agente de développement communautaire pour Ricochet, et sa stagiaire à la maîtrise en santé publique, Clémentine Ogier, aux nouveaux locaux de SPOT à la Maison Mère-Mallet. Un fort et efficace duo!

Le premier hiver de Ricochet



Deux cours de yoga, la formation à l'autocompassion en pleine conscience avec Manon Truchon, professeure titulaire à l'École de psychologie de l'Université Laval, le groupe de soutien psychologique coanimé par Claudine Barrette M.Ps. psychologue et Sophie Turmel, D. Psy. psychologue, le ressourcement au Monastère des Augustines et le coaching individuel ont été au cœur de la programmation hivernale. Pour ces cinq premiers mois d'opération de Ricochet, ce sont **95 personnes, majoritairement des femmes (à 92 %!)**, qui se sont inscrites aux activités. Ces personnes provenaient de **50 organismes communautaires** de la grande région de la Capitale-Nationale; les travailleuses et travailleurs de six de ces organismes ont participé à plus d'une activité de Ricochet. **Les inscriptions aux activités de Ricochet se font désormais via le site Internet de Ricochet : <https://projetricochet.wixsite.com/website>.**

Quoique le réseau naturel de SPOT est concentré au centre-ville de Québec, 15 % des participantes de Ricochet proviennent d'organismes des MRC de Portneuf-Charlevoix et Charlevoix-Est. Le mode virtuel possède cet avantage de faciliter la participation des personnes plus éloignées du centre-ville de Québec. Ricochet maintient toutefois sa volonté de se déplacer vers ces personnes dès que les règles sanitaires le permettront.



/ PROJET RICOCHET

Le portrait sociodémographique des participantes nous démontre que Ricochet atteint sa cible et rejoint autant les coordinations/directions d'organismes que le personnel en intervention.



Ricochet est très bien accueilli par le milieu qu'il dessert car il a été réfléchi en collaboration avec les acteurs visés. Le mot d'ordre de ce projet exploratoire est de **proposer des pistes de solutions et d'écouter** ce que les travailleuses et travailleurs ont à dire. **Valoriser l'importance de prendre soin de soi** lorsqu'on occupe un emploi émotivement engageant dans le communautaire est l'un des objectifs que Ricochet s'est donné. Redonner du pouvoir aux organisations afin qu'elles puissent offrir un « petit plus » à leurs employé.es en est un autre. Devant l'engouement des inscriptions et les commentaires positifs reçus, il faut souhaiter longue vie au projet Ricochet pour prendre soin de ceux et celles qui prennent soin.



De g. à dr. : Marie-Gabrielle Goulet, massothérapeute chez PCN, Véronique Savard, agente de développement Ricochet, Véronique Ahier, physiothérapeute chez PCN et Jean-François Fortin, adjoint au financement Patro Charlesbourg, pour le volet Ricochet mobile.

L'offre de soins et services : du mouvement et de l'avancement malgré la pandémie

Les turbulences de l'année 2020-2021 n'ont pas freiné l'élan pour la consolidation et le développement de l'offre de soins et services qui est au cœur de la mission de la Clinique SPOT. Les infirmières cliniciennes sont la pierre angulaire de l'offre de soins-services et la collaboration du CIUSSS-CN continue d'être des plus précieuses en ce sens. En effet, en vertu d'une entente de partenariat, le CIUSSS-CN octroie trois infirmières cliniciennes, et bientôt une première IPSPL, à SPOT en plus d'offrir un soutien financier pour les bureaux et locaux de soins à la Maison Mère-Mallet et de fournir plusieurs des fournitures médicales nécessaires. Nos remerciements sincères et chaleureux à l'endroit de Guy Thibodeau, président-directeur général adjoint, pour sa juste appréciation de l'action de SPOT et la confiance renouvelée. SPOT tient aussi à remercier Sandra Tourigny, chef de Service des Services courants des secteurs La Cité-Limoilou-Des-Rivières, qui par son implication, son dévouement et sa collaboration a facilité la traversée de l'année 2020-2021 malgré la gestion complexe des ressources humaines en contexte pandémique et la réorganisation de tout le système de santé. Cette fructueuse collaboration inter organisationnelle a permis de maintenir l'accès aux soins et services en milieu communautaire pour la population en situation de désaffiliation et de marginalisation.



Sandra Tourigny, chef de Service des Services courants, CIUSSS-CN.

**Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de la Capitale-Nationale**

Québec 



Les infirmières Marikim Dion et Marie-Laure Paradis ont poursuivi leur travail à SPOT. Toutefois, après un peu plus de deux ans dans l'équipe, l'infirmière Marie-Élise Dunnigan a quitté SPOT pour se consacrer à son projet familial. Du fond du cœur, merci Marie-Élise pour les expertises, l'humanisme, le dynamisme et la bonne humeur!

*Et en plus, acrobatique l'infirmière Marie-Élise Dunnigan!
Merci pour tout Marie-Élise! (Marche pour le climat - 2019)*

/ OFFRE DE SOINS ET DE SERVICES

En octobre 2020, l'infirmière clinicienne **Annick Daoust** s'est jointe à l'équipe pour remplacer Marie-Élise. Elle s'est rapidement intégrée à l'équipe et a plongé avec enthousiasme dans l'univers de SPOT. Par ailleurs, les travaux pour l'ajout d'un **premier poste d'IPSPL** (infirmière praticienne spécialisée en soins de première ligne) à temps partiel ont porté ses fruits : **Evelyne Lavergne** a obtenu le poste ouvert par le CIUSSS-CN et débutera en mai 2021. **Bienvenue dans l'équipe Annick et Evelyne!**



De g à dr., les infirmières Annick Daoust, Evelyne Lavergne et Marie-Laure Paradis.



L'infirmière Marikim Dion!

Afin d'offrir une qualité de soins exemplaire, les infirmières sont tenues de mettre leurs connaissances à jour. Au cours de la dernière année, elles ont ainsi notamment suivi les **formations suivantes** : mise à jour du RCR, formation TDAH, formation sur la santé des Autochtones et les services de santé non assurés, formation sur les troubles de personnalité, le trouble d'usage d'alcool en contexte de pandémie, la prise en charge du sevrage alcoolique, le droit de prescrire, formation du PIQ, l'ABCdaire, l'examen clinique et la remise de la trousse naloxone.

De plus, grâce à la **collaboration des médecins de la Clinique médicale Saint-Vallier**, elles ont pu être supervisées pour effectuer des suivis de grossesse. Il importe aussi de remercier **Isabelle Têtu, IPSPL à la Coop SABSA**, qui a offert aux infirmières cliniciennes de SPOT du soutien à la pratique de l'examen physique et gynécologique. Elles ont aussi par ailleurs fait ensemble une présentation au **Service de placement de l'Université Laval (SPLA) en décembre 2020**. Merci de soutenir les apprentissages en continu des infirmières de SPOT et de contribuer ainsi à l'amélioration de la qualité des soins donnés aux personnes.

Avec les mesures sanitaires en 2020-2021, les **webinaires** sont devenus une normalité. Les infirmières ont participé à quelques-uns dont celui offert par l'organisme La Boussole sur les personnes en psychose et celui sur le cannabis médical offert par Santé Cannabis. L'équipe d'infirmières a aussi eu l'occasion de représenter SPOT à des comités tels que le **comité régional des surdoses** de la Direction de santé publique et le comité **Itinérance dans la ville de Québec - COVID Nation Innue**. Une infirmière a aussi participé à un **groupe de discussion sur la pluralité des trajectoires des hommes en situation d'itinérance pendant la COVID**.

Les points de services

Il faut souligner l'implication des sept organismes communautaires qui servent d'organismes hôtes pour les points de services de SPOT. Un énorme merci à l'Archipel d'Entraide, la Maison Dauphine, Point de repères, la Maison Revivre, la YWCA, le Relais d'Espérance et le Centre d'amitié autochtone de Québec! Merci pour votre accueil malgré la pandémie et bravo pour votre légendaire adaptabilité et vos efforts lesquels ont permis de maintenir ouverts tous les points de services de SPOT une bonne partie de l'année. Cette précieuse collaboration permet à SPOT d'offrir des soins-services dans des milieux chaleureux, accueillants et significatifs pour les personnes en situation de désaffiliation et de marginalisation.



Tu vis des difficultés? Tu as besoin de voir une infirmière, un médecin, une paire aidants, etc.?

SPOT EST LÀ POUR TOI!

Sans rendez-vous. Carte d'assurance-maladie non obligatoire. Viens nous rencontrer, seul.e ou accompagné.e. Tu seras accueilli.e chaleureusement, sans préjugés et en toute confidentialité.

- 1. Archipel d'Entraide, quartier Saint-Roch**
Lundi, 12h30-15h30
190, St-Joseph Est
☎ 3, 19, 800, 801
- 2. Maison Dauphine, quartier Vieux-Québec**
Mardi, 16h30-19h30
33, D'Auteuil
☎ 3, 21, 800, 801, 807
- 3. Point de Repères, quartier Saint-Roch**
Mercredi, 12h30-15h30
225, Dorchester
☎ 3, 4, 28, 801
- 4. Centre d'amitié autochtone de Québec, quartier Loretteville**
Mercredi, 12h30-15h30
234, Louis-IX
☎ 804, 74
- 5. Maison Revivre, quartier Saint-Sauveur**
Jeudi, 12h30-15h30
261, Saint-Vallier Ouest
☎ 1, 19, 80, 84, 87
- 6. Relais d'Espérance, quartier Limoilou**
Vendredi, 12h30-15h30
1001, 4^e Avenue
☎ 3, 19, 28, 36, 801

♀ Pour femmes (incluant trans et queer)

- 7. YWCA Québec, quartier Saint-Sacrement**
Jeudi, 12h30-15h30
855, Holland
☎ 800, 801, 807

Infirmières : ☎ 418 802-2398 (cellulaire) / 418 781-2668 x24 (bureau) / soins@cliniquespot.org
 Pairs aidants : ☎ 418 781-2668 x 25 (bureau) / pairsaidants@cliniquespot.org
 www.cliniquespot.org / www.facebook.com/clinique.SPOT

Un merci spécial est adressé au PIPQ qui est venu en relève au printemps et à l'été 2020, alors que plusieurs des organismes partenaires ne pouvaient temporairement plus accueillir SPOT. L'équipe s'est très rapidement sentie chez elle au PIPQ et ceci fait rêver à d'autres belles collaborations entre SPOT et le PIPQ. Au plus creux de la première vague du coronavirus, le PIPQ et l'Archipel d'Entraide (où SPOT allait alors deux fois/semaine) ont réellement permis à SPOT de maintenir une certaine offre de soins malgré les fermetures, le tourbillon et l'instabilité. Du fond du cœur, merci!



Lise et Nalia, devant l'Archipel d'Entraide.

Un 7^e point de services au Centre d'amitié autochtone de Québec!



Avec la confirmation d'une troisième infirmière clinicienne pour une autre année, l'ajout prochain d'une première IPSPL et l'augmentation des heures allouées à la psychologie communautaire, l'expansion de SPOT a pu se poursuivre. En octobre 2020, après des mois d'idéation et de consultation, un 7^e point de services a vu le jour, celui-ci au Centre d'amitié autochtone de Québec (CAAQ), près de Wendake. Rappelons qu'à l'automne 2019, des représentantes du Centre d'amitié autochtone de Québec avaient communiqué avec SPOT afin d'explorer les pistes de collaboration potentielles dans le cadre de leur projet de centre de santé Nitnat. Après quelques rencontres, rapidement, une communion de valeurs ainsi qu'une vision commune se sont dégagées et des liens chaleureux se sont tissés entre les membres des deux équipes.

Quoiqu'il favorise l'accessibilité des soins-services pour les Autochtones vivant en milieu urbain ou en transition à Québec, ce nouveau point de services est aussi ouvert aux Allochtones résidant à proximité de Wendake ou dans la couronne nord de Québec. C'est avec beaucoup d'humilité, d'ouverture et d'écoute que l'équipe de SPOT va à la rencontre des populations autochtones au CAAQ en espérant pouvoir contribuer un tant soit peu à l'élan de réconciliation entre Québécois et Autochtones.

Un énorme merci à Jacinthe Picard, directrice générale adjointe, Orania Gros-Louis, chargée de projet, et toute la belle équipe du CAAQ pour leur confiance et leur collaboration.



Photo à g.: 14 octobre 2020 : 1^{re} présence de SPOT au CAAQ!

Photo à d.: De g à dr., Nathalie Bouchard, coordonnatrice générale de SPOT, et Orania Gros-Louis, chargée de projet au CAAQ, en entrevue à la radio de Radio-Canada, émission Première heure, 22 octobre 2020.



Souplesse et débrouillardise

La COVID-19 a demandé souplesse, réorganisation, débrouillardise et adaptation pour toute l'équipe de SPOT. Continuer à offrir des soins et services demeurait indispensable et prioritaire surtout en contexte de crise. C'est pourquoi, malgré la fermeture temporaire de certains points de services, l'équipe s'est évertuée à maintenir le lien avec les personnes et a continué à **demeurer disponible par téléphone, messagerie, courriel, Messenger et Zoom.**

Des membres de l'équipe (soit deux infirmières et un pair aidant) ont par ailleurs prêté main-forte au **Centre de convalescence COVID (CDC) pour les personnes en situation d'itinérance et de désaffiliation**, situé dans les locaux de l'Armée du Salut, sur la Côte du Palais. Une fructueuse collaboration s'est créée avec **l'équipe de liaison en itinérance du CIUSSS-CN** ce qui a permis de mieux veiller à la sécurité des personnes présentant des symptômes de la COVID et vivant de l'instabilité résidentielle ou demeurant dans des ressources communautaires. **Merci notamment à Mylène Laboissonnière, travailleuse sociale à la coordination de l'équipe liaison itinérance du CIUSSS-CN**, qui a su arrimer toutes les procédures entre les différents organismes et éclairer au besoin l'équipe de SPOT et faire le pont avec les autres milieux. Sa disponibilité et son accessibilité ont été remarquables.

Malgré la COVID-19, plusieurs dossiers se sont concrétisés dont la question des suivis de grossesse pour les femmes vivant une situation de précarité et ne pouvant pas accéder aux services existants, notamment en l'absence d'une carte de la RAMQ. Le but derrière le développement des soins et services à SPOT est d'offrir toujours plus d'équité en santé, de dignité et d'autonomie aux personnes. En 2020-2021, SPOT constate que les besoins des personnes en situation de désaffiliation et/ou de marginalisation sont encore plus présents. Cette année, **786 personnes différentes sont venues pour des soins à SPOT** (comparativement à 873 l'an dernier) pour un **total de 2075 consultations soit une augmentation de 5 % par rapport à l'année précédente**, et ce malgré les fermetures et les difficultés d'accès occasionnées par la COVID. Pandémie oblige, **24 % de ces consultations ont eu lieu au téléphone ou en vidéoconférence**, une nouveauté à SPOT que la télémédecine et la téléthérapie. Ce nombre total de 2075 consultations inclut uniquement celles inscrites au dossier médical électronique par les infirmières et/ou médecins (1693, soit identique à l'an dernier), par les psychologues (262) et par l'équipe dentaire (120). Ce nombre total n'inclut donc pas les consultations faites par la massothérapeute (18), ni celles faites par les stagiaires en physiothérapie, ni les accompagnements réalisés par les pairs aidants (125), ni les consultations téléphoniques offertes par la brigade de soutien psychosocial (51). C'est donc plus de **2300 consultations qui ont été offertes par l'équipe SPOT en 2020-2021**.

La désaffiliation vécue par les personnes fréquentant SPOT peut s'inscrire dans un contexte d'itinérance, de troubles d'usage de substances, de violence conjugale, de troubles de santé mentale, de statut d'immigration précaire, etc. Les besoins quant à eux peuvent aller d'un dépistage ITSS à de la rassurance par rapport à une condition de santé, à une référence en spécialité (psychiatrie, gastro-entérologie, orthopédie, etc.) ou en thérapie (CRDQ, Maison de Job, le Rucher, etc.), à un soutien moral lors d'une situation difficile, etc. Les besoins sont aussi diversifiés qu'il y a de personnes et pour les aborder, SPOT mise sur une relation de confiance solide, la collaboration interprofessionnelle et garde en tête notamment l'approche de la réduction des méfaits.

Qu'il s'agisse d'un suivi au long cours ou d'une seule rencontre, l'équipe offre toujours un **accueil inconditionnel** et beaucoup d'écoute pour une population qui a souvent trop peu d'espace de parole. Les interventions mises de l'avant sont ainsi adaptées au rythme et à la réalité de chacun.e pour que le tout reste volontaire de la part des personnes. De telles interventions nécessitent souvent souplesse et créativité. Ainsi, avec toujours plus d'outils et de réseautage chaque année, l'équipe SPOT poursuit activement son **rôle passerelle en liaison et complémentarité avec le réseau** et maintient sa vision de la santé comme un visage à multiples facettes.

La paire aidance : un rôle essentiel modifié au cœur de la pandémie

Les pairs aidants jouent un rôle très important dans l'équipe de SPOT et ce, dans tous les créneaux de la mission de l'organisation :

- Ils servent de **modèle pour les étudiants et les stagiaires** qui font un passage à SPOT, notamment pour l'accueil dans les blocs de soins.
- Ils encouragent les personnes dans le développement de leur mieux-être et soutiennent le passage de celles-ci vers les soins, que ce soit en offrant des conseils, de l'écoute, du **référencement** vers l'équipe de soins, de **l'apaisement**, de **l'espoir** ou de **l'accompagnement**.
- Ils facilitent également le **développement du pouvoir d'agir des personnes** par exemple en les accompagnant dans des **projets collectifs** qui leur permettent d'exprimer leurs besoins, de défendre leurs droits, etc.
- Ils contribuent au **développement des connaissances** par leur **participation à des projets de recherche** de même que par la compilation de données de suivi visant à mieux décrire et comprendre l'importance du rôle qu'ils jouent dans l'organisation des soins.

En temps de pandémie, le rôle des pairs aidants a été particulièrement affecté à l'accueil. Le « Bonjour » bienveillant s'accompagnait désormais du questionnaire COVID et des directives sanitaires à suivre pour éviter la propagation du virus. Fini les confidences chuchotées et l'ambiance familiale, les accolades, la petite tape d'encouragement sur l'épaule : les règles imposaient la distance, nécessitaient qu'on parle fort sous le masque qui dissimulait nos sourires engageants. Nous avons parlé longuement avec des gens dont nous n'avons jamais vu le visage au complet et que nous ne reconnâtrons peut-être pas dans la rue. **Nous avons travaillé fort à développer l'art d'être proches tout en restant loin.**

Quand il y a eu une diminution des services et la fermeture temporaire dans les milieux communautaires, nous avons constaté l'impact du confinement sur les personnes en situation d'itinérance, d'instabilité résidentielle, de désaffiliation et de marginalisation dans bon nombre d'aspects de leur vie ainsi que l'urgence et l'ampleur des besoins. **Plus que jamais, notre place était sur le terrain**, à rendre disponibles des soins de santé qui étaient de moins en moins accessibles aux personnes. C'est ainsi que durant l'été, nous avons pu compter sur le **PIPQ** (Projet intervention prostitution Québec, dans le quartier Saint-Sauveur) qui nous a ouvert ses portes et sa cour arrière pour recevoir un bloc de soins, voire deux par semaine pendant un certain moment. **Emma Scott, du comité SPOT-UL**, y est venue une

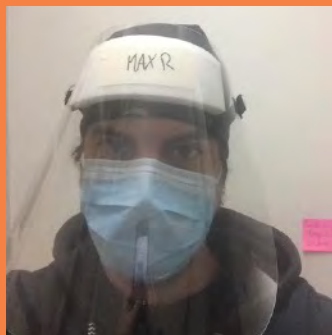


La paire aidante Lise Pelletier, faisant l'accueil dehors, dans la belle cour arrière du PIPQ, à l'été 2020.

bonne partie de l'été, pour aider à l'accueil et connaître avec nous ce nouveau milieu.

L'accueil s'est ainsi parfois transposé à l'extérieur, sous des abris de fortune. Chaque milieu où nous allions avait adapté ses services à sa couleur, humanisant de son mieux, avec créativité, les mesures de sécurité obligatoires.

L'expérience du pair aidant Maxime Robert au CDC



« Quand des organismes où allait SPOT ont fermé, j'ai pu remplacer ces blocs dans mon horaire en allant prêter main-forte au CDC (Centre de dépistage et de convalescence COVID) dans les locaux de l'Armée du Salut en face de l'Hôtel-Dieu de Québec, 15-20 heures par semaine. J'ai travaillé en zone froide. Je portais masque et visière, mais pas la « jaquette de poussin ». Je m'occupais du débordement où se trouvaient 12 lits : 6 pour les femmes, 6 pour les hommes, de jour ou de soir. Je jaisais avec les gens pour briser l'isolement, je faisais du référencement. Dans mon

rôle informel, j'ai souvent eu des bonnes conversations.

Quand j'accueillais les gens, je les informais des règles à respecter et je leur demandais s'ils avaient de la médication, du matériel de consommation, des armes blanches pour qu'on les conserve à l'accueil. Je gérais les lieux, les douches, j'assignais les cases et les lits. Je faisais aussi quelques notes au dossier.

On était quatre « intervenants de tout acabit » sur place, en prêt de services. J'ai aimé mon expérience. On mangeait sur place et c'était bon. J'ai rencontré du nouveau monde, mais aussi des personnes venant déjà à SPOT; c'était environ 60 % des personnes. C'était rassurant de voir une face connue pour ces gens qui devaient s'isoler pour un temps et pour moi, c'était l'occasion de créer ou de développer davantage un lien avec eux. »

Grâce au financement du programme fédéral Vers un chez-soi - fonds COVID, SPOT a pu embaucher en septembre un 3^e pair aidant à temps partiel, **Éric Couture**, permettant ainsi de travailler en duo dans les points de services les plus achalandés, d'assurer une présence lors des soins dentaires et de permettre une flexibilité d'horaire pour les accompagnements individuels et les remplacements. Ainsi, un pair aidant devant quitter l'accueil pour un accompagnement à l'hôpital, ne laissait plus les gens seuls dans la salle.



Le travail en duo à la Maison Revivre, avec de g. à dr. les pairs aidants Maxime Robert et Éric Couture.

Suite au départ d'Éric à la fin janvier 2021, SPOT a repris la formule de **pair aidant substitut**, rôle antérieurement assuré par Jocelyn Niquette, constituant cette fois une **escouade agile de trois personnes** connaissant bien les services de SPOT pour les avoir utilisés pour eux ou un proche. Ainsi, **Arianne Boisvert, Sébastien Brûlé et Jean Turgeon** sont devenus aussi des figures familières à l'accueil des blocs de soins de SPOT, par leur travail en duo ou en remplacement occasionnel.

« Nous étions peut-être moins proches, mais pouvions compenser par le nombre. Si une personne voulait discuter avec un.e pair.e aidant.e, l'autre pouvait s'occuper de l'accueil. »

(Lise Pelletier, paire aidante)



La nouvelle et formidable brigade de pairs aidants substitués, de g. à dr. : Jean Turgeon, Arianne Boisvert et Sébastien Brûlé.

Nalia

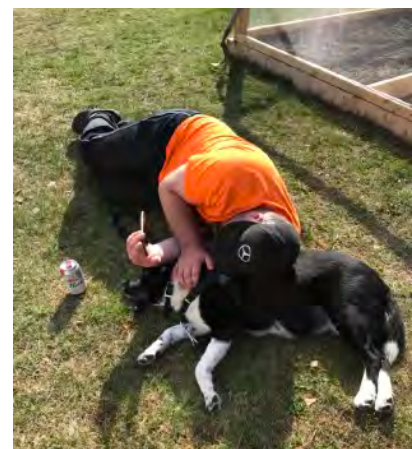
En 2020-2021, Nalia, la chienne de la paire aidante Lise Pelletier, a intégré de façon régulière les blocs de soins dans les milieux d'accueil. Nalia fournissait une occasion de contact et de proximité plus que bienvenue. Cette chienne rescapée d'un refuge a appris à socialiser et faire confiance de façon à prendre sa place dans les lieux d'accueil. Son histoire se fait écho de vies difficiles qui reprennent espoir en l'avenir.

« Quand on peut pas toucher personne, flatter un chien fait du bien! »

(Témoignage d'une femme de la YWCA)

« À défaut de reconnaître mon visage, les gens reconnaissent mon chien. »

(Lise Pelletier, paire aidante)



Nalia, membre de l'équipe de soins à part entière.

L'intérêt pour les animaux fait des petits

Par un heureux concours de circonstances, deux résidentes en médecine familiale à l'Université Laval aussi vétérinaires, Florence Bergia et Marie-Ève Fortin, contactent la Clinique en septembre 2020 pour offrir bénévolement des soins aux animaux des personnes qui sont incapables de payer les frais que nécessitent leur-s compagnon-s, ce qui génère un stress considérable. Pour ces personnes, leur animal fait souvent office de famille alors qu'elles sont isolées socialement, encore davantage en temps de pandémie. « *Mon animal m'écoute quand je parle, ne me juge pas et ne m'abandonnera pas.* »

Après quelques rencontres entre les vétérinaires, la paire aidante et la coordonnatrice générale de SPOT, un sondage auprès d'organismes collaborateurs et un projet déposé au conseil d'administration, il est convenu de démarrer un bloc mensuel de soins animaliers en mars 2021. La paire aidante Lise Pelletier s'occupe de la prise de rendez-vous et ainsi le 9 mars, elle et les vétérinaires accueillent les sept premiers animaux aux locaux de soins de SPOT à la Maison Mère-Mallet! Grâce à des dons en argent et en fournitures comme celui de la compagnie Vétoquinol, les examens, vaccins et vermifuges sont gratuits. Ce premier bloc fait l'objet d'un reportage à l'émission matinale de la radio de Radio-Canada.

Les deux résidentes en médecine familiale feront par ailleurs un « projet d'érudition », documentant l'effet des soins aux animaux sur leur propriétaire. Présente à l'accueil, Lise s'occupe de distribuer le questionnaire auquel ont contribué la coordonnatrice de la recherche-évaluation et la coordonnatrice de l'enseignement de SPOT.



Mars 2021, début des soins vétérinaires à la Maison Mère-Mallet. De g à dr., les vétérinaires Florence Bergia, et Marie-Ève Fortin.

Les accompagnements

La demande pour les accompagnements individuels continue de s'accroître tant pour les besoins de santé directs que ceux liés aux conditions de vie des personnes. Au cours de l'année, les pairs aidants ont référé ou accompagné des personnes, mais l'ont fait davantage à distance plutôt qu'en présence puisqu'il y a eu une période où il n'était pas permis d'accompagner quelqu'un à l'hôpital. Le soutien aux personnes dans différentes démarches peut faire la différence pour celles-ci mais aussi pour le système de santé où les rendez-vous manqués causent une perte d'efficacité tout en alimentant parfois les préjugés envers les personnes en situation de désaffiliation, rendant les démarches ultérieures encore plus laborieuses. Les accompagnements et les références ont été tout aussi variés que l'année précédente; cependant, il a fallu plus de travail pour référer puisque les services requis étaient diminués ou annulés dans différentes organisations durant des périodes de l'année et cela nécessitait de souvent valider les informations et se mettre à jour. Grâce au financement obtenu du **programme fédéral Vers un chez-soi - fonds COVID**, les pairs aidants ont pu au besoin remettre des cartes d'épicerie, des laissez-passer du RTC, etc. L'équipe de pairs aidants a compilé des données sur les interventions plus soutenues faites auprès des personnes, de même que les accompagnements réalisés et le travail de milieu. La manière de recueillir et compiler les données sera améliorée dès avril 2021 afin de rendre l'outil plus convivial et les données plus précises et faciles à compiler.



Lise et Nalia font la paire à SPOT! Crédit photo : Mireille Roberge, Radio-Canada.

Regard sur la paire aidance du 1er avril 2020 au 31 mars 2021

Accompagnements individuels

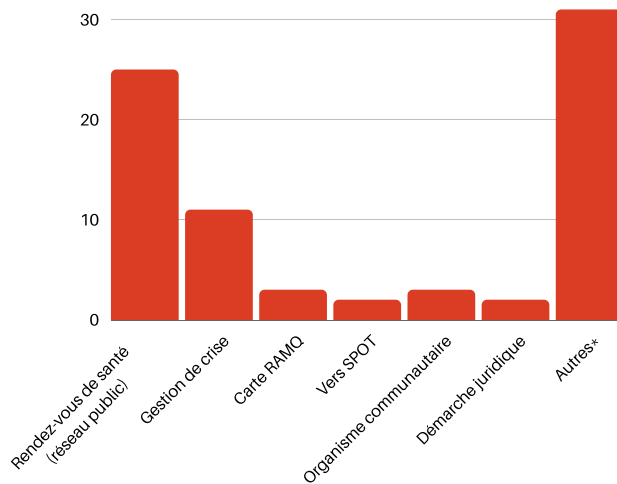
- Les pair.es aidant.es ont effectué **125 accompagnements** en 2020-2021. C'est **70 %** de plus qu'en 2019-2020!
- Ils ont effectué autant d'**accompagnements externes** que d'interventions de type **travail de milieu**.

Accompagnement externe : accompagnement dans des démarches et rendez-vous en lien avec la santé et les services sociaux.

Travail de milieu : rencontre informelle ayant pour but de créer et de maintenir des liens, d'apaiser ou d'aider à la recherche de solutions.

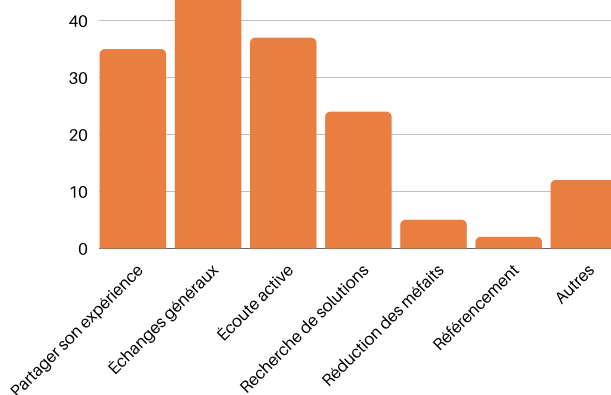


Répartition des types d'accompagnements externes effectués



*Exemples : recrutement pour des activités, recherche de logement, encouragements.

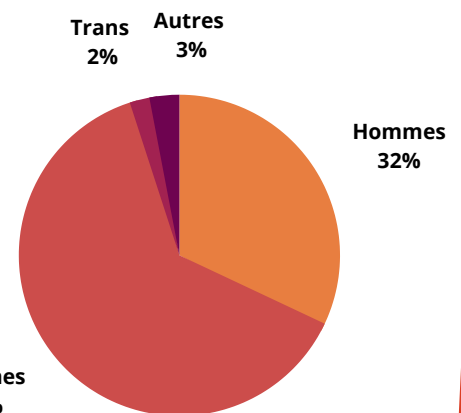
Répartition des types de travail de milieu effectués



Accueil aux blocs de soins

- Le nombre de conversations soutenues* effectuées auprès des personnes visées par l'offre de soins-services a presque doublé. Il est passé de 437 en 2019-2020 à **847** en 2020-2021!

Conversations soutenues : Genre (%) des personnes rencontrées



- La majorité des conversations soutenues ont été documentées à la YWCA et à l'Archipel d'Entraide.

* Conversation soutenues : toutes les discussions qui vont au-delà des salutations et des conversations informelles.

Le CPU3S

Suivant les consignes d'éviter les contacts non essentiels, le comité des personnes utilisatrices (CPU3S) n'a pu se réunir les 2^e mardis de chaque mois pour dîner à la soupe populaire de la Maison Mère-Mallet et échanger pendant le repas et ensuite. Ces rencontres n'ont pu avoir lieu en Zoom, les moyens technologiques étant peu accessibles aux participants habituels et ceux-ci étant moins disponibles, occupés à survivre et s'adapter aux changements incessants les affectant. En décembre 2020, des participants sont toutefois allés marcher ensemble et voir les décorations dans le Vieux-Québec puisqu'il était exclu de partager un repas ensemble ou toute autre activité à l'intérieur. Même si les conditions étaient défavorables, les pairs aidants ont maintenu les contacts et le soutien par d'autres moyens.

Le groupe d'entraide sur l'anxiété

Une étudiante de 2^e année à la maîtrise en service social à l'Université Laval, **Marianne G.**, a proposé à la Clinique SPOT un projet d'intervention visant le développement de deux groupes d'aide mutuelle pour les personnes marginalisées vivant avec des troubles anxieux (un pour les hommes et un pour les femmes) devant se dérouler à l'automne. Le but était de permettre aux personnes de participer à 6 rencontres, coanimées par elle et un.e pair.e aidant.e, soit 90 minutes par semaine, de la fin octobre à la mi-décembre, afin d'offrir une option non médicamenteuse au traitement de l'anxiété.

Malheureusement, il n'y a pas eu suffisamment de participants masculins pour démarrer un groupe pour les hommes. Ainsi, la paire aidante Lise Pelletier et l'étudiante ont proposé aux femmes de prolonger l'atelier de deux semaines supplémentaires pour un **total de 8 rencontres**.

Quatre femmes sur 5 ont été présentes à toutes les rencontres. Les thèmes choisis par le groupe et qui ont été abordés étaient : types de troubles anxieux, estime de soi, stratégies et ressources, marginalisation et agressivité. La dernière séance a permis la réalisation d'une affiche par les participantes pour sensibiliser leur entourage à leur vécu anxieux. Cette affiche a ensuite été imprimée et remise à chacune selon le nombre d'exemplaires souhaité ainsi qu'une photo de groupe. La moitié des femmes ont participé à une activité de marche en ville organisée par Lise une semaine après la fin de l'atelier.



Projet de recherche-action participative sur la paire aideance

La recherche-action participative sur la paire aideance, portée par les chercheuses **Shelley-Rose Hyppolite** et **Sophie Dupéré** de l'Université Laval et financée par Réseau1, vise à mieux comprendre le travail des pairs aidants et ses retombées, ainsi que les forces et les limites de ce rôle. L'équipe de recherche a terminé la collecte de données obtenues par la réalisation d'entrevues avec des personnes qui travaillent ou qui ont déjà travaillé comme pair.es aidant.es à SPOT, des personnes utilisatrices, des infirmières et d'autres membres de l'équipe de soins de SPOT, ainsi

qu'après de l'équipe de coordination de la Clinique. L'équipe de recherche a donc pu cette année, présenter au comité consultatif les données recueillies à la Clinique et les résultats ont pu être discutés collectivement entre les membres du comité de gestion. Il reste à prendre connaissance dans la prochaine année de la partie de la recherche s'appliquant aux deux organismes montréalais (Médecins du monde et la Clinique des Jeunes) puis à tirer ensemble une analyse de tout ça avec potentiellement des recommandations et une activité de diffusion.

Le projet Journalisme citoyen

Rapidement, au printemps 2020, plusieurs intervenants du milieu communautaire constatent que le contexte de la COVID a un impact important sur les stratégies déployées par les personnes en situation de pauvreté et de désaffiliation pour améliorer ou même seulement maintenir leur qualité de vie à la suite des mesures sanitaires en vigueur. On constate une détérioration importante du contexte de vie, un grand sentiment d'impuissance et de perte de contrôle de sa destinée, la perception d'être abandonnés, seuls et isolés.

SPOT s'est alors demandé ce qu'en pensaient réellement les personnes concernées. Comment les personnes visées par l'offre de soins de SPOT étaient-elles affectées? Quelles stratégies avaient-elles développées? Comment percevaient-elles les nouveaux paramètres de protection (port du masque chez les intervenants, distanciation physique, accès restreint, etc.) dans les organismes qu'elles fréquentaient? Quels services manquaient dans cette période difficile?

Pour répondre à ces questions et grâce au **fonds d'urgence COVID de Centraide Québec**, le projet Journalisme citoyen a été mis en place, profitant des apprentissages réalisés en 2019-2020 avec Outreach numérique (projet de formation en production vidéo ayant permis à des utilisateurs de SPOT de créer des capsules vidéo de sensibilisation, prévention et promotion de la santé à l'intention de leurs pairs). En adoptant une approche originale et participative, **Journalisme citoyen vise à comprendre la réalité et les besoins des personnes en situation de pauvreté et d'exclusion affectées par la crise de la COVID**, en mettant ces personnes au cœur même de la démarche de recherche.

Ainsi en août et septembre 2020, une **escouade de 7 journalistes citoyens utilisateurs des services de SPOT** a été mise sur pied, formée et accompagnée par l'équipe de SPOT (soit Isabelle Mercure, coordonnatrice de l'enseignement, et Lise Pelletier, paire aidante) et de P.A.I.R. pour la production vidéo, la réalisation d'entrevues semi-dirigées, ainsi que pour la création du questionnaire de recension des besoins/thèmes (par ex. revenus/argent, logement, alimentation, sommeil, vêtements, consommation de substances, hygiène, moyens de communication, relations interpersonnelles, impacts des consignes sanitaires, transport, émotions vécues etc.) et du formulaire de consentement. À eux, se sont joints **trois étudiants universitaires** en lien avec SPOT. Au-delà de la formation, ceux-ci ont pu approfondir leur compréhension des réalités difficiles et des enjeux liés aux inégalités sociales de santé en cette période de pandémie.



Manon Harsigny, formatrice chez P.A.I.R., et Véronique, une journaliste citoyenne de SPOT, pratiquent le cadrage pour réaliser de meilleures images.

Lancées sur le terrain à la mi-septembre, les équipes de journalistes ont **rencontré, filmé et interviewé 25 personnes en situation de marginalisation** fréquentant les quartiers centraux de la ville de Québec ainsi que **quatre intervenants** avec les questions suivantes :

- Qu'est-ce qu'ils ont vécu pendant la première vague de la COVID?
- Quels effets cela a eu sur leur vie?
- De quoi ont-ils eu besoin pour que ça aille mieux?
- Quels sont les besoins auxquels on a répondu et lesquels sont restés sans réponse?
- Quels seraient les bons services pour eux, les meilleures solutions à mettre en place?

L'arrivée de la deuxième puis de la troisième vague et le confinement de décembre ont ralenti le processus et les travaux du groupe. Ainsi, l'analyse des bandes vidéo qui avait été entamée collectivement se terminera plutôt au printemps 2021 pour déboucher sur le montage d'une vidéo ou de plusieurs capsules vidéos présentant les besoins criants et moments-clés relevés par les personnes dans ce projet. La démarche de *Journalisme citoyen* nous rappelle que même en temps de crise, il faut prendre le temps et mettre les énergies nécessaires pour favoriser le développement du pouvoir d'agir des personnes, créer des espaces participatifs permettant l'expression de leur parole notamment sur les solutions qui les concernent.

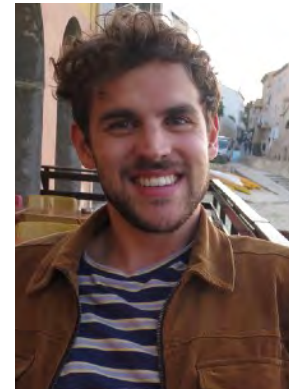


L'équipe médicale

SPOT a la chance d'avoir dans son équipe des médecins impliqués et engagés. En plus de leur présence aux blocs de soins (en moyenne une à deux fois par semaine), ils apportent un soutien téléphonique d'une importance capitale pour les infirmières. **Merci cette année à Maxime Amar, Josette Castel, Karyne Cordeau, Marie-Ève Desnoyers, Janie Dumas, Édith Larochelle et Renaud Huard.** Renaud avait auparavant été stagiaire à SPOT lors de sa résidence en médecine familiale en 2019-2020 : **revenue à SPOT Renaud!** Pour ce qui est de **Charles Boissonneault**, il s'est absenté au courant de l'année pour se spécialiser en toxicomanie/dépendances à Vancouver. Dès son retour, animé par ses nouvelles connaissances, il reviendra certainement se joindre à l'équipe SPOT puisque le contact a été maintenu avec l'équipe malgré la distance.

Grâce au dévouement et à l'expertise de l'équipe médicale, SPOT a pu offrir des soins de proximité à 786 personnes, de façon humaine et en étant centrée sur leurs besoins globaux. L'équipe soignante prend le temps d'écouter les besoins et les demandes des personnes, pas seulement sur le plan physique mais bien pour l'ensemble de leurs besoins psychosociaux.

Un merci tout spécial également au psychiatre Rodrigo Michea, présent à SPOT depuis mars 2019, pour sa grande disponibilité, autant en présentiel, environ deux fois par mois aux blocs de soins, qu'en soutien téléphonique régulier auprès des infirmières pour les soutenir dans le suivi clinique et l'accompagnement des personnes. Avec sa très solide expertise relativement aux troubles sévères de la personnalité et aux troubles anxieux et de l'humeur, Rodrigo est un atout inestimable pour l'équipe. **Merci Rodrigo!**



L'équipe médicale. De g. à d.: Édith Larochelle, Janie Dumas, Josette Castel, Karyne Cordeau, Marie-Ève Desnoyers, Maxime Amar, Renaud Huard et Rodrigo Michea. Absent des photos : Charles Boissonneault.

À souligner :



→ **Merci à la Fondation Patrice-Drolet** qui cette année encore a généreusement permis à l'équipe de soins-services de SPOT d'avoir gratuitement accès au logiciel **Ofys** pour le dossier médical électronique. Il s'agit d'un soutien inestimable!



Votre santé, c'est tout ce qui compte

Vincent Blanchet, Gilles Fleury
& Mélanie Plante
Propriétaires

605, St-Joseph Est, Québec · 418 529-5741

→ **Merci** aussi cette année encore au **pharmacien Vincent Blanchet** de la **Pharmacie Brunet Centre-Ville** pour le **don de fournitures médicales et de médicaments** non couverts par la RAMQ ou pour des personnes n'ayant pas de carte de la RAMQ. **Merci** pour cet engagement durable!

Psychologie communautaire

Comme plusieurs, l'équipe de SPOT a constaté l'ampleur des conséquences de la pandémie sur le bien-être des Québécois. Des études comme celle réalisée par l'Université de Sherbrooke en septembre 2020 nous apprenait qu'à l'échelle du Québec, un adulte sur cinq présente de l'anxiété ou de la dépression de nature assez importante pour dire qu'il devrait être évalué cliniquement. Et, en mai 2021, la chercheuse Janie Houle publiait les résultats de son étude qui mettait en lumière que la pandémie a contribué à augmenter les inégalités sociales qui étaient là au départ. On pouvait y lire que c'est une détresse psychologique élevée qui est présente chez 38 % des hommes de 18-34 ans, même chose pour les hommes qui sont peu scolarisés ou qui sont à faibles revenus. Dans ce contexte, il a semblé plus que jamais pertinent à l'équipe de travailler à offrir une meilleure accessibilité à des services de psychothérapie pour les personnes en situation de désaffiliation sociale.

Depuis février 2017, des soins individuels en psychologie sont offerts à SPOT. Au fil des ans, l'offre de soins en psychologie s'est vue bonifiée par l'ajout et le passage de psychologues et stagiaires dans l'équipe, apportant une expérience enrichissante et permettant le développement et l'amélioration de l'offre de services.



*L'équipe de psychologie communautaire.
De g. à d.: Andréanne Rousseau et Sophie Turmel.*

Cette année, la psychologue Andréanne Rousseau a consacré son temps à offrir des services psychologiques individuels à la YWCA-Québec le jeudi pendant que la psychologue Sophie Turmel faisait de même à la Maison Revivre le jeudi, et au CAAQ et à la Maison Mère-Mallet le mercredi depuis octobre 2020. Cette **augmentation du nombre d'heures en psychologie communautaire** a été rendue possible en vertu d'un **financement du programme fédéral Vers un chez-soi - volet COVID**. Résultat de cette augmentation, entre le 1^{er} avril 2020 et le 31 mars 2021, ce sont **21 personnes différentes** qui ont été rencontrées par l'une ou l'autre des deux psychologues pour un total de **262 consultations psychologiques individuelles, soit une hausse de 53 % par rapport à l'année précédente**. En contexte pandémique et pendant la fermeture temporaire des organismes communautaires hôtes, la **téléthérapie** s'est avérée une option sécuritaire et assez efficace pour maintenir les rencontres : en 2020-2021, **40 % des consultations ont ainsi eu lieu au téléphone ou en vidéoconférence**.

Fonctionnement de la psychologie communautaire

Lors des blocs de soins, les infirmières et/ou un.e médecin de SPOT évaluent les besoins et la motivation d'une personne qui en fait la demande à entreprendre une démarche de psychothérapie. Les personnes sont ensuite inscrites sur la liste d'attente des services de psychologie de SPOT avant d'être contactées par l'une des psychologues pour une prise de rendez-vous. Les psychologues rencontrent jusqu'à trois personnes par bloc de soins, les séances étant d'une durée de 50 à 60 minutes chacune. L'ajout de nouveaux locaux de soins à la Maison Mère-Mallet permet à l'équipe d'y rencontrer des gens, s'il est jugé que l'emplacement géographique du lieu du rendez-vous dans les trois organismes habituels peut devenir un obstacle d'accès aux services pour la personne. La durée des suivis et la fréquence des rencontres sont variables et discutées avec chaque personne, selon leurs besoins et disponibilités; les personnes sont généralement rencontrées une fois par semaine, et généralement pour un maximum de 25 rencontres.

Rôle des psychologues au sein de SPOT

En plus des services psychologiques individuels qu'elles offrent aux personnes recevant des soins à SPOT, les psychologues apportent aussi leur contribution pendant la période de rétroaction qui suit chaque bloc de soins pour les discussions cliniques avec l'ensemble de l'équipe en fournissant leurs opinions et réflexions psychologiques. Lorsque le besoin est présent, l'équipe de psychologues s'implique aussi dans l'enseignement auprès des stagiaires, par exemple en offrant des périodes de supervision. De plus, avec l'instauration du service d'intervention psychologique téléphonique de type court terme, le rôle d'enseignement par les psychologues est devenu plus important. L'équipe des psychologues contribue aussi à l'amélioration des services psychosociaux en participant aux rencontres d'équipe et aux réflexions pour développer de nouvelles offres de services pour répondre aux besoins psychosociaux qui ne cessent d'augmenter.

Les deux psychologues bénéficient d'une rencontre de **supervision mensuelle** de groupe avec **Claudine Barrette**, psychologue cumulant des expériences nombreuses autant au niveau national qu'international en intervention avec des populations vulnérables. Elle a rejoint l'équipe de SPOT en 2018 comme consultante-superviseure externe.

Motifs de consultation

Les personnes ciblées par l'offre de soins psychologiques manifestent vivre de la détresse psychologique et éprouvent des difficultés à avoir accès à des services d'aide psychologique. Par exemple, elles sont sur une liste d'attente pour les services psychologiques publics, ont une situation socio-économique-politique précaire ne permettant pas l'accès à des services psychologiques privés, et/ou ont vécu des expériences de relation d'aide qu'elles rapportent comme blessantes. Les motifs de consultation initiaux sont variables. Ceux étant souvent évoqués sont le soutien psychologique pour la régulation émotionnelle, pour une démarche d'arrêt de consommation d'alcool et/ou de drogues, pour des traumatismes passés, pour une situation interpersonnelle difficile actuellement (violence, solitude, deuil, problème d'agressivité causant des difficultés dans les relations) ou pour la transidentité. Différents obstacles en termes socio-économiques-politiques sont aussi considérés avec les personnes rencontrées (accessibilité à l'emploi, à un logement ou à un statut civil, discrimination).

Valeurs et approches

L'écoute bienveillante, la confiance et la proximité demeurent les mêmes ingrédients principaux et essentiels qui émanent de l'approche psychologique communautaire faite à SPOT. L'équipe de psychologues est d'abord sensible à offrir aux personnes rencontrées un espace où une écoute bienveillante sans jugement leur est offerte. Dans un cadre prévisible et bienveillant, un espace est créé pour permettre à la personne de se poser, de se raconter et d'activer la recherche de sens, ce qui aux dires de plusieurs personnes est une différence avec leurs autres expériences vécues. Durant les suivis, les psychologues mettent l'accent sur l'établissement d'un lien de confiance suffisamment solide. Cela permet à la personne de vivre une nouvelle relation thérapeutique réparatrice, et ainsi de mieux s'approprier sa démarche de psychothérapie. Enfin, l'approche de proximité demeure toujours bien présente : les psychologues demeurent disponibles et accessibles au sein des milieux de vie des organismes et se montrent par exemple accessibles par leur présence à l'accueil des blocs de soins ou en mangeant avec les gens sur l'heure du midi à la Maison Revivre.

2020-2021, une année de réflexion et de bonification des services psychologiques offerts

- **Formation sur le suicide et sur les personnalités difficiles** : en avril 2020 et octobre 2020, la psychologue Claudine Barrette a offert à l'équipe de SPOT une formation de 90 minutes sur chacun de ces thèmes.
- **Création d'un service d'intervention téléphonique en réaction à la crise pandémique** : les nombreuses adaptations occasionnées par le contexte de pandémie ont été à risque d'exacerber les difficultés déjà vécues par les personnes fréquentant SPOT de même que les professionnels œuvrant dans le milieu communautaire. Dans ce contexte, un service d'intervention téléphonique temporaire a rapidement été créé. Entre avril et juin 2020, du lundi au vendredi, entre 8h30 et 16h30, toute personne s'identifiant à l'offre de soins de SPOT pouvait communiquer pour avoir une intervention psychosociale par téléphone. Une **équipe de neuf intervenants du domaine social** avait été créée. Ce service coordonné par Sophie Turmel a été soutenu cliniquement par Claudine Barrette qui offre ses services de supervision et de formation à SPOT depuis quelques années déjà. **Centraide Québec** a apporté son soutien financier à cette initiative.

- **Création d'un service d'intervention psychologique téléphonique de type court terme pour les gens en attente de services psychologiques à SPOT** : face à l'attente avec laquelle les gens ont à conjuguer avant de recevoir des services psychologiques, un service de relance téléphonique et d'intervention téléphonique de type court terme a été instauré pour ces personnes. **Trois étudiantes en psychologie**, deux du 1^{er} cycle, **Marianne C. L.** et **Myriam P.**, et une du 3^e cycle, **Maude R.**, ont fait partie de cette équipe. D'abord, ce service a été instauré pour mieux connaître (1) l'état actuel de la motivation des gens à consulter en fonction de l'évolution de leur situation et (2) leur niveau de détresse. Un court modèle de questions a été élaboré pour évaluer ces deux points. Ensuite, ce service a été instauré dans le but d'offrir aux gens une aide psychologique en attendant d'être pris en charge par l'équipe de psychologues et de s'investir dans une psychothérapie individuelle. Un **suivi à court terme, consistant en trois rencontres**, a été offert à ces personnes pour travailler sur un aspect précis de leur réalité actuelle. **Vingt personnes ont tiré profit de ce service pour un total de 51 rencontres téléphoniques.**

Les étudiantes rencontraient la psychologue Sophie Turmel de façon bimensuelle dans le cadre d'une supervision de groupe. Les buts de ces rencontres étaient de veiller au bon fonctionnement du service et d'offrir aux étudiantes un espace de formation sur l'intervention psychologique de type court terme.

- **Services psychologiques au Centre d'amitié autochtone de Québec** : l'élaboration de l'offre de soins au Centre d'amitié autochtone a permis de reconnaître la pertinence d'y offrir des services psychologiques. Sophie Turmel y offre ainsi depuis octobre 2020 des **services psychologiques individuels** et fait partie avec des intervenants travaillant auprès des Autochtones vivant en milieu urbain d'un **comité qui vise à améliorer l'accessibilité des services psychologiques offerts aux Autochtones**. Lors des rencontres de ce comité, il est question de créer des collaborations entre des psychologues du milieu privé et des organismes dont le CAAQ offrant des services aux Autochtones afin d'atténuer la présence d'obstacles aux services favorisant la santé psychologique et favoriser l'accessibilité aux services psychologiques.

De plus, **trois rencontres virtuelles de groupe de soutien psychologique** ont été animées en mai 2020 par les psychologues Claudine Barrette et Sophie Turmel. Ces rencontres ont abordé comme thèmes le rôle adaptatif et normatif du stress, les impacts de l'isolement, la gestion des émotions et des stratégies favorables pour conserver un état de bien-être dans le contexte d'isolement social vécu au printemps 2020.

- **Réflexion autour de la création d'un poste d'intervenant.e psychosocial.e** : face aux besoins psychosociaux qui sont en augmentation chez les gens fréquentant SPOT, l'équipe de psychologues s'est intéressée à comment améliorer l'accessibilité des services psychosociaux pour ces personnes. Des rencontres de réflexion en équipe ont été réalisées au cours du printemps 2021, et la création d'un **nouveau poste d'intervenant.e psychosocial.e** est à venir au cours de l'été 2021. Le mandat de ce poste viserait à aider la personne à s'exprimer dans un espace sécuritaire; à écouter la personne dans ses besoins et les clarifier avec elle; lui présenter les différents types d'aide possibles à l'interne (pairs aidants, intervention psychologique téléphonique de type court terme, implication sociale, services psychologiques) et à l'externe (intervention individuelle et de groupe dans d'autres

organismes); préciser avec elle le modèle de cadre psychothérapeutique de SPOT (travail sur soi, exploration de ses émotions et façons de réagir aux obstacles de la vie), et voir avec elle les obstacles pouvant se présenter pour elle en psychothérapie; faire de la psychoéducation avec la personne en fonction de ses besoins; développer des outils et des ateliers expérientiels pour expérimenter les stratégies d'apaisement possibles à appliquer (p. ex. faire des ateliers d'une heure sur différents thèmes).

La massothérapie

Les soins de massothérapie, offerts depuis deux ans par **Annie Garneau**, ont dû être interrompus pendant de longs mois en raison des règles sanitaires. Dès que cela a été possible, Annie a recommencé à offrir la technique neuro-cutanée, une fois par mois, dans la salle d'accueil à la YWCA. La paire aidante continue de remarquer à quel point ce massage calme souvent l'anxiété que vivent plusieurs femmes et les prépare à la consultation avec les infirmières/médecins car elles ont alors plus de facilité à exprimer leurs besoins et préoccupations. **Dix-huit massages** ont ainsi été offerts aux femmes cette année. La présence apaisante d'Annie est grandement estimée des femmes qui reviennent souvent la voir de façon régulière. Afin de documenter les effets de la massothérapie chez les personnes fréquentant SPOT, un outil de suivi a été conçu et est utilisé par Annie.



La massothérapeute Annie Garneau à l'œuvre!

Soins dentaires : une année exceptionnelle!

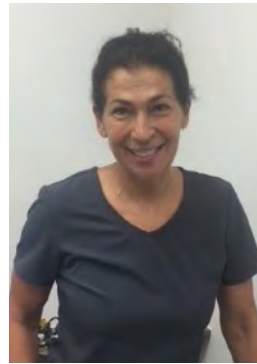
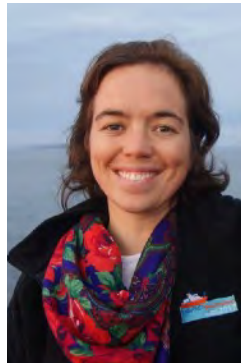
L'année 2020-2021 fut la meilleure année de soins dentaires à SPOT malgré une interruption de six mois, de la fin mars à la fin septembre 2020, puisque les soins offerts à SPOT ne correspondaient pas aux urgences dentaires autorisées telles que définies par la Santé publique et l'Ordre des dentistes. Dès qu'il fut possible pour SPOT de réintégrer ses locaux dentaires situés au Relais d'Espérance, le **fonds d'urgence COVID obtenu de Centraide Québec** a permis d'acheter les équipements rendus nécessaires à la pratique sécuritaire en contexte COVID (masques KN-95, blouses, visières, produits désinfectants, appareil de filtration HEPA, etc.) et de remettre à flot toutes les fournitures dentaires périmées après plus de six mois d'inactivité. **Merci Centraide!**

À l'automne 2020, l'annulation des stages de dentisterie multidisciplinaire dans le Nord du Québec a ouvert toute grande la porte à **l'intégration des premiers stagiaires en médecine dentaire à SPOT**. C'est avec enthousiasme que SPOT a intégré ces six résidents de la Faculté de médecine dentaire de l'Université Laval! Leur intégration a fait une énorme différence dans l'offre de soins : alors que depuis le début de SPOT il y avait des soins dentaires 1-3 fois par mois, **depuis octobre 2020 il y a généralement des soins dentaires deux fois par semaine!** Les dentistes **Aimée Dawson et Gabrielle Gingras** ont poursuivi leur formidable travail à SPOT, jouant de plus un rôle de supervision auprès de ces résidents. Le dentiste **Alexandre Maziade** est par ailleurs venu prêter main-forte pendant quelques semaines à l'hiver. Les soins offerts se composent généralement d'exams, de plombages, d'extractions, de surfaçages et de suivis. En vertu de la plus grande fréquence des soins dentaires, les **occasions de collaboration interprofessionnelle se sont multipliées**, par exemple le cas d'un patient qui a consulté les infirmières suite à un traumatisme au visage et qui était vu en simultanément par un médecin et une dentiste. **Au total, cette année, ce sont 120 consultations dentaires qui ont eu lieu, soit une hausse de 45 %.**



De g à dr., une résidente travaillant de pair avec l'assistante dentaire, Carole Champagne.

Par ailleurs, les installations sont aujourd'hui tout à fait adéquates avec une chaise dentaire, une nouvelle lampe dentaire, une chaîne de stérilisation (Statim et autoclave) ainsi qu'un appareil pour la radiologie numérique. Mentionnons la collaboration du dentiste **Frédéric Lefrançois** qui cette année encore a permis à **20 personnes référées par SPOT** de passer gratuitement des **radiographies panoramiques** à la **Clinique dentaire Lefrançois**, à Limoilou. L'équipe dentaire a de plus continué de tirer profit de l'**expertise technique** de **Jean-Pierre Elie**, **véritable magicien** qui ajuste et répare tout ce qui inévitablement se brise et se dérègle avec autant d'équipements/instruments et qui a aussi continué de s'occuper de certains achats. **Immense merci Jean-Pierre!**



De g. à d.: les dentistes **Aimée Dawson**, **Gabrielle Gingras**, l'assistante dentaire **Carole Champagne** et le technicien **Jean-Pierre Elie**.

Depuis le début, l'équipe dentaire de SPOT bénéficie d'un immense apport de la part de très dévoués bénévoles. L'une de ces bénévoles, l'**assistante dentaire Carole Champagne**, est devenue au fil des ans l'un des piliers et des visages connus du volet dentaire. Il y a donc eu un bon défi à surmonter lorsque Carole a dû s'absenter pour plusieurs mois cette année. Sous l'impulsion d'une autre formidable bénévole - celle-ci **Andréanne Goyette**, étudiante de 3^e année en médecine dentaire - une brigade bénévole de cinq étudiantes en médecine dentaire a pris le relais pour assurer l'assistance dentaire pendant l'absence de Carole!

« J'ai adoré mon expérience!!!

Sérieusement, j'adore l'ambiance et particulièrement l'attention que l'équipe donne aux patients. Je trouve que votre (maintenant notre, hihhi) mission est géniale et que nous pouvons faire une différence dans la vie de ces gens-là. J'ai déjà hâte à mon mardi pour revenir!

Merci beaucoup de me permettre de vivre cela, je me rappelle encore de la présentation que vous aviez faite dans ma classe quand j'étais en première année et comment le concept m'avait complètement accrochée. Je suis donc super super contente de pouvoir contribuer un peu, merci encore! »

(courriel d'Éliane Dallaire, étudiante en médecine dentaire à l'Université Laval et assistante dentaire bénévole à l'hiver/printemps 2021)



*Andréanne Goyette,
 tudiante en médecine
dentaire.*

En plus de coordonner les présences de ces étudiantes bénévoles aux blocs de soins, **Andréanne Goyette a continué à bénévolement assumer toute la prise de rendez-vous.** Et il faut y mettre le temps et les efforts pour joindre les gens afin de leur confirmer ou de leur rappeler leur rendez-vous! Que ce soit par téléphone, texto ou Messenger, Andréanne insuffle toujours une énorme dose d'humanité à la prise de rendez-vous. De plus, les connaissances d'Andréanne lui permettent de mieux comprendre les besoins des gens et de collaborer avec les infirmières et les dentistes quant à la priorisation des rendez-vous. Elle sait aussi quand référer à la **Clinique Accès** de la Faculté de médecine dentaire de l'Université Laval. **Éliane Dallaire, Camille Tremblay, Rosalie Carrier, Patricia Lévesque et Andréanne Goyette :** vous nous avez confirmé qu'il y a de la relève en or en médecine dentaire!



La Clinique SPOT ne pourrait ainsi offrir des soins dentaires gratuits sans le soutien généreux de la **Fondation de l'Ordre des dentistes du Québec.** Nos remerciements chaleureux à **Isabelle Maheu**, directrice de la Fondation, pour son appui indéfectible et son enthousiasme face aux avancées du volet dentaire à SPOT.

« Si tu savais comme cela nous fait plaisir de vous aider à améliorer l'accessibilité des soins dentaires auprès des personnes en situation de vulnérabilité localisées dans la ville de Québec. Vous faites du travail extraordinaire auprès de ces personnes et souhaitons vous encourager à persévérer malgré les difficultés! »

(Me Isabelle Maheu, directrice de la Fondation de l'Ordre des dentistes du Québec)

Mentionnons finalement **Patterson Dentaire** qui a continué à faire don de fournitures dentaires   SPOT : **merci!**



L'enseignement, au cœur de la mission de SPOT

À SPOT, il est fondamental pour l'équipe de contribuer à la formation de la relève en sciences de la santé et sciences sociales et surtout d'insister sur l'importance de développer une vision de santé globale pour mieux comprendre les réalités des personnes et ainsi mieux répondre à leurs besoins.

La Clinique SPOT offre des occasions multiples de formation pratique. Cependant, cette année, avec la mise en place des mesures sanitaires de distanciation pour diminuer la propagation du coronavirus, les stagiaires de diverses disciplines qui sont venus à SPOT ont vécu moins de contacts directs avec les personnes utilisatrices que les stagiaires des années précédentes. L'équipe de SPOT a dû faire preuve de créativité et d'inventivité cette année afin de tout de même permettre aux étudiants de vivre des expériences professionnelles leur permettant d'atteindre les objectifs prévus à leur programme et aussi de démystifier et d'approfondir la compréhension des réalités vécues par les personnes en situation de désaffiliation.

Objectifs des activités d'enseignement à SPOT

- Sensibilisation des étudiant.es aux réalités des personnes en situation de marginalisation et de désaffiliation.
- Approfondissement de la compréhension des déterminants sociaux de la santé.
- Développement et approfondissement des compétences de collaboration interprofessionnelle.
- Transmission de valeurs humanistes.
- Développement de pratiques cliniques professionnelles de pointe auprès des personnes en situation de marginalisation et de désaffiliation.

Les particularités d'un stage à SPOT

- Il se déroule en milieu communautaire et permet des interactions fréquentes avec différents partenaires de SPOT.

On y découvre

- La complexité des parcours de vie et la force de résilience des personnes en situation de marginalisation et de désaffiliation.
- Les réalités du rôle infirmier élargi.
- Les avantages pour un professionnel de la santé de travailler avec des pairs aidants.
- L'importance de l'accueil et de l'écoute dans l'offre de soins.

On y expérimente

- La supervision croisée et la co-supervision par différents membres de l'équipe de soins de SPOT et/ou avec la collaboration de ressources externes.
- Le développement d'activités collectives d'éducation à la santé répondant aux besoins identifiés avec les personnes/populations visées et non pas aux objectifs préétablis par les professionnels de la santé.
- Le travail de proximité et l'importance de la présence dans les milieux de vie.

Portrait des stages à SPOT en contexte pandémique

Cette année, SPOT a accueilli **27 stagiaires** provenant de **9 disciplines**, dont pour la première fois de **médecine dentaire et de sociologie**.

Selon les objectifs de leur programme respectif, les étudiant.es stagiaires ont habituellement la possibilité de développer et raffiner leurs compétences professionnelles dans quatre différents contextes :

1. À l'accueil en milieu communautaire aux sept points de services de SPOT.
2. Lors de la prestation de soins à ces points de services.
3. Dans le cadre d'activités d'éducation à la santé, en collaboration avec l'un ou l'autre des organismes communautaires partenaires de SPOT.
4. En apportant leur contribution aux travaux des divers comités ou projets spéciaux de SPOT ou d'organismes partenaires.

En période pandémique, considérant les directives sanitaires émises par le gouvernement, plusieurs changements ont toutefois dû être apportés à ces quatre contextes habituels de stage afin de respecter les règles en cours. L'objectif de ces changements était de créer des milieux sécuritaires pour tous ne favorisant pas la transmission du coronavirus tout en permettant l'atteinte des objectifs pédagogiques. D'autres possibilités ont ainsi été mises en place afin de permettre aux étudiants de comprendre les différents vécus, profils et trajectoires des personnes visées par l'offre de soins de SPOT et les problématiques exacerbées par ce contexte pandémique.



Gestion acrobatique des stocks d'ÉPI par Isabelle Mercure, coordonnatrice de l'enseignement.



Myriam P., étudiante en psychologie, à l'accueil des soins à la YWCA.

1. L'accueil aux sept points de services

La présence des stagiaires à l'accueil lors des différents blocs de soins en milieu communautaire a été grandement réduite cette année. Ainsi, seulement quelques stagiaires ont pu expérimenter l'accueil aux blocs de soins et ce seulement pour une courte période. Considérant sa grande salle d'attente, seul le bloc de soins se déroulant à la YWCA est resté un milieu fréquenté régulièrement par une étudiante stagiaire. Cette diminution forcée de la présence étudiante à l'accueil a, par exemple, contraint l'équipe à n'accepter qu'une seule stagiaire en psychologie au lieu de deux comme à l'habitude et ce malgré le nombre élevé de demandes de la part des étudiant.es de ce programme.

Afin de pallier la diminution des heures de présence à l'accueil et favoriser tout de même chez les stagiaires la compréhension des dynamiques du milieu communautaire et des réalités des personnes en situation de marginalisation et de désaffiliation, un **parcours de marche animé** a été organisé dans les **quartiers Saint-Sauveur et Saint-Roch**. Isabelle Mercure, coordonnatrice de l'enseignement à SPOT, a aussi augmenté le nombre de rencontres de suivi avec les étudiants afin d'échanger et de partager sur les enjeux d'inégalités sociales de santé vécus par les personnes en situation de marginalisation et de désaffiliation.

2. Prestation de soins



Conformément aux consignes de la Santé publique et des différentes directions de programmes de l'Université Laval, **les stagiaires** (comme les résidents en médecine familiale, les étudiants en physiothérapie et en sciences infirmières) **n'ont pu fréquenter les points de services de SPOT pour y offrir des soins et ce de mars 2020 à août 2020**. Heureusement, les stages en présentiel ont graduellement pu reprendre à la fin de l'été.

William V. et Véronique A. stagiaires en physiothérapie en action!

3. Activités d'éducation à la santé

Les activités de promotion de la santé, d'éducation et de prévention auprès des personnes fréquentant les milieux communautaires partenaires de la Clinique SPOT permettent un contact direct avec les personnes et plongent les étudiants au cœur de l'expérience et du vécu des personnes. Les stagiaires doivent identifier, développer, animer et évaluer des interventions éducatives conçues à partir de besoins exprimés par les citoyens et adaptées à leurs réalités. Ces activités permettent aux étudiants de se détacher de leurs perceptions de ce qui est jugé approprié pour la personne pour plutôt plonger au cœur des besoins réels de celle-ci et ainsi élaborer un projet d'intervention plus pertinent pour elle. Étant donné les consignes sanitaires, peu de stagiaires ont pu cette année aller visiter les milieux communautaires partenaires.

En contrepartie, la coordonnatrice de l'enseignement a réorienté certaines activités d'éducation à la santé vers les besoins des intervenant.es communautaires. Ces ateliers « sur mesure » ont été grandement appréciés. En plus d'offrir une réponse rapide à des besoins précisés par les intervenant.es, ces ateliers ont permis le développement de connaissances favorisant des interventions plus éclairées. Voici les sujets abordés : les grandes familles de médicaments prescrits pour les personnes vivant avec des problèmes de santé mentale, révision des traitements pharmacologiques du TDAH et des conduites à tenir en toxicomanie, présentation d'un document d'information sur le système de santé au Québec pour les personnes immigrantes nouvellement arrivées.

Ainsi cette année, quelques organisations partenaires ont ouvert leurs portes aux stagiaires de SPOT afin que ceux-ci y développent des activités d'éducation à la santé pour leur population cible tandis que d'autres organisations ont plutôt souhaité que les stagiaires de SPOT développent un atelier thématique à l'intention de leurs intervenant.es. **Un énorme merci à ces six organisations qui ont contribué à la mission éducative de SPOT : Carrefour d'Action Interculturelle, Société John Howard, Archipel d'Entraide, Le Rempart, Maison de Job et Maison Élisabeth-Fry.**

4. Comités et projets spéciaux de SPOT

En collaboration avec le reste de l'équipe, la coordonnatrice de l'enseignement a davantage développé ce volet cette année, offrant à plus d'étudiant.es de s'impliquer dans les différents projets spéciaux de SPOT. Par exemple, le projet **Journalisme citoyen** a bénéficié de la présence de **trois étudiant.es**, le projet **Ricochet** a permis à **trois étudiant.es** de s'y investir tandis que la **brigade de soutien téléphonique** a intégré **une étudiante**. En plus de favoriser une prise de conscience des réalités des personnes visées par l'offre de soins de SPOT, ces projets ont permis aux étudiant.es de bien intégrer les valeurs de SPOT malgré le peu de contacts humains directs avec les citoyen.es fréquentant SPOT et les membres de l'équipe de travail très souvent en télétravail.

« La recette miracle de SPOT selon moi c'est la combinaison d'un travail rigoureux et engagé avec une équipe accueillante et dédiée. Quel plaisir ce fut de réaliser mon stage sur le projet Ricochet, je me suis tout de suite sentie considérée comme une membre de l'équipe à part entière! Je suis vraiment reconnaissante de l'autonomie et de la confiance en mes capacités que vous m'avez données pendant tout ce stage, ce n'est pas commun que le travail des étudiant.es soit valorisé comme ça. »

(Clémentine O., stagiaire à la maîtrise en santé publique)

Origines et activités des stagiaires à la Clinique SPOT pour 2020-2021						
	Nbre de stagiaires	Prestation de soins aux points de services	Accueil aux points de services	Activités d'éducation à la santé en milieu communautaire	Participation à des comités et projets spéciaux	Thèses ou projets d'intervention
Université Laval						
Faculté de médecine						
Résidence en médecine familiale En moyenne 4 demi-journées aux points de services (maximum 12)	9	X				
Programme de bacc.-maîtrise en physiothérapie, stage de consultant 5 jours/semaine pendant 7 semaines	2	X		X		

/ VOLET ENSEIGNEMENT

Origines et activités des stagiaires à la Clinique SPOT pour 2020-2021						
	Nbre de stagiaires	Prestation de soins aux points de services	Accueil aux points de services	Activités d'éducation à la santé en milieu communautaire	Participation à des comités et projets spéciaux	Thèses ou projets d'intervention
Faculté de médecine (suite)						
Stage à la maîtrise en santé publique 12 semaines à temps plein	1				X	X
Projet d'intervention à la maîtrise en santé publique En continu sessions automne et hiver	1					X
Faculté de médecine dentaire						
Résidence en médecine dentaire multidisciplinaire En alternance, 2 fois/semaine pendant 6-8 mois	6	X				
Faculté de pharmacie						
Doctorat de premier cycle en pharmacie Stage « Apprentissage en milieu professionnel - milieu connexe » 5 jours/semaine pendant 3 semaines	3			X		
Faculté des sciences sociales						
Stage recherche/évaluation à la maîtrise en sociologie 15 semaines à temps plein	1					X
Maîtrise en service social, projet d'intervention 3 jours/semaine pendant 15 semaines	1				X	X
Baccalauréat en psychologie, cours « Travaux pratiques » 13 semaines à 7 heures/semaine	1		X		X	
Projet de doctorat en psychologie En continu, toute l'année	1					X
Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation						
Baccalauréat en nutrition 5 jour/semaine pendant 5 semaines	1			X		
TOTAL : 27 stagiaires de 9 disciplines soit 2 au baccalauréat, 6 à la maîtrise et 19 au doctorat ou en résidence						

Exemples d'activités réalisées par les stagiaires en 2020-2021	
Champ d'études	Tâches et mandats
Physiothérapie Maîtrise	<ul style="list-style-type: none"> • Ateliers de groupe sur la gestion du stress au CAI et au Rempart (à MMM). • 2 blocs de soins par semaine aux points de services de SPOT. • Participation à la période de rétroaction/débriefage/planification clinique en équipe multidisciplinaire. • 1 bloc de soins/semaine à la Maison Mère-Mallet (MMM) pendant 5 semaines pour les personnes hébergées dans les différents organismes situés à MMM. • Atelier hebdomadaire et soins individuels à la Maison de Job pendant 5 semaines.
Service social Projet de maîtrise	<ul style="list-style-type: none"> • Développement, planification et tenue d'un nouveau groupe pour les femmes vivant de l'anxiété, basé sur l'approche d'autodétermination. • Groupe fermé de 6 à 8 femmes, rencontres à la Maison Mère Mallet. • Collaboration avec les psychologues de SPOT. • Groupe co-animé avec la paire aidante de SPOT.
Psychologie Cours « Travaux pratiques » au bacc.	<ul style="list-style-type: none"> • Accueil chaque jeudi au point de services de SPOT à la YWCA. • Participation à la période de rétroaction/débriefage/planification clinique en équipe multidisciplinaire. • Participation au projet de Journalisme citoyen de SPOT.
Sociologie Stage de recherche à la maîtrise	<ul style="list-style-type: none"> • Recension des écrits sur les obstacles rencontrés par les personnes de la communauté LGBTQ+ dans le recours aux services de santé et services sociaux dans les réseaux institutionnel et communautaire.
Pharmacie Stage en milieu professionnel connexe (doctorat 1^{er} cycle)	<ul style="list-style-type: none"> • Participation aux blocs de soins • Participation à la période de rétroaction/débriefage/planification clinique en équipe multidisciplinaire. • Présentation d'un atelier thématique sur les grandes familles de médicaments prescrits pour les personnes vivant avec des problèmes de santé mentale; thématique répondant aux besoins des intervenants de l'organisme John Howard et Maison Élisabeth-Fry. • En lien avec les besoins de l'équipe de SPOT : création d'un atelier et rédaction d'un document sur la « Révision des traitements pharmacologiques du TDAH et des conduites à tenir en toxicomanie. » • En collaboration avec le Carrefour d'Action Interculturelle : création et animation d'un atelier et rédaction d'un document pour les personnes immigrantes nouvellement arrivées afin de les informer sur le système de santé au Québec.
Nutrition Stage éducation en nutrition (bacc.)	<ul style="list-style-type: none"> • Pour répondre aux besoins d'information en nutrition des femmes résidant à Élisabeth-Fry, création et animation de 4 ateliers d'information : l'assiette santé, digestion et légumineuses, découvrir de nouveaux aliments et manger pour pas cher. • Réalisation de 4 courtes vidéos sur ces mêmes thèmes.

<p>Stage de maîtrise en santé publique</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Rédaction du modèle de soins de la Ricochet mobile en étroite collaboration avec les partenaires du projet Ricochet. • Identification des moyens pour favoriser l’adhésion et l’intégration des approches/valeurs du modèle de soins par les personnes-ressources contribuant à la Ricochet mobile. • Identification des facteurs clés du recours aux soins par les travailleurs.euses communautaires.
<p>Projet d’intervention dans le cadre de la maîtrise en santé publique</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Évaluation des impacts de la collaboration interorganisationnelle sur la Clinique SPOT. • Tenue d’entrevues individuelles et de focus groups pour comprendre quel est le point de vue de SPOT et de ses partenaires quant à la nature des relations partenariales ainsi que les effets de celles-ci sur la réalisation de la mission de SPOT.
<p>Résidence multidisciplinaire en médecine dentaire</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Offre de soins buccodentaires, en alternance deux fois par semaine, au local dentaire de SPOT au Relais d’Espérance. • Participation à la période de rétroaction/débriefage/planification clinique en équipe multidisciplinaire.
<p>Psychologie - doctorat</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Projet de thèse de doctorat portant sur l’évaluation d’un volet du projet Ricochet qui vise à améliorer la santé et le mieux-être des travailleurs et travailleuses communautaires. • Recueil de données quantitatives et qualitatives sur l’effet chez ces travailleurs.euses de la formation et du ressourcement. • Participation au comité de pilotage du projet Ricochet.
<p>Médecine Résidence en médecine familiale</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Offre de soins aux points de services de SPOT en milieu communautaire. • Participation à la période de rétroaction/débriefage/planification clinique.

L’importance de la formation de futurs médecins de famille

La formation de futurs médecins de famille est importante pour l’équipe de SPOT. Bien que moins de résidents en médecine familiale aient pu cette année être accueillis en raison du contexte pandémique, une forte collaboration a été maintenue avec la Faculté de médecine de l’Université Laval afin que les résidents aient tout de même l’occasion d’expérimenter une offre humaniste de soins en milieu communautaire où la vision de santé globale et les valeurs de respect et d’accueil inconditionnel priment.

Pour un résident en médecine familiale, offrir des soins à SPOT signifie s’intéresser aux parcours de vie des personnes, être sensible aux déterminants sociaux de la santé, adapter ses pratiques cliniques aux problématiques de santé rencontrées (p. ex. réduction des méfaits) et s’intégrer à une approche collaborative en équipe en développant une connaissance du milieu communautaire et des approches de proximité dans les milieux de soins de SPOT.

Les étudiants intéressés à réaliser une ASS (Activités Spécialisées Sélectionnées) à SPOT doivent signifier leur intérêt et la pertinence pour eux de développer une meilleure connaissance des réalités des personnes en situation de désaffiliation et de marginalisation. Une fois sélectionnés par la responsable des stages des résidents à SPOT en médecine familiale, ils ont la chance d'offrir des soins à SPOT au maximum une douzaine de fois, selon l'entente avec la direction de leur programme de formation.

Les résidents en médecine familiale présents à SPOT proviennent des groupes de médecine de famille universitaire suivants :

- GMF-U Quatre-Bourgeois
- GMF-U Haute-Ville
- GMF-U St-François D'Assise
- GMF-U Laurier
- GMF-U Maizerets
- GMF-U de Lévis
- GMF-U des Etchemins

La **Faculté de médecine** est un **partenaire incontournable de SPOT** et cette collaboration étroite s'inscrit parfaitement dans les valeurs et la mission de SPOT. L'intérêt des résidents en médecine familiale est soutenu et constant depuis la création de la Clinique. **Josette Castel, responsable des stages de ces résidents à SPOT**, travaille en étroite collaboration avec l'équipe de SPOT pour l'intégration des étudiants en médecine et l'amélioration de la qualité de l'encadrement pédagogique. Après chaque période de soins, une discussion de l'équipe sur place est soutenue par l'utilisation d'un **guide-outil pour la période de rétroaction**. Ce guide répond aux besoins d'assurer la pérennité des pratiques mises en place, de faciliter le soutien des stagiaires et le développement continu des intervenants, de formaliser les modalités de collaboration interprofessionnelle et les soutenir, et de développer et supporter la pratique réflexive lors des périodes de rétroaction.



UNIVERSITÉ
LAVAL

Faculté de médecine

La pandémie : période propice aux développements positifs et aux nouveautés.

Le contexte pandémique, en limitant les champs d'action habituels des stagiaires de SPOT, a été un terreau fertile pour la créativité et l'émergence de nouveaux espaces d'apprentissage et de nouveaux projets.

Nouvelle offre de soins en physiothérapie



À l'automne 2020, la **Fondation Famille Jules-Dallaire** et le **Carrefour d'Action Interculturelle** ont généreusement prêté de grands locaux à SPOT permettant ainsi aux stagiaires en physiothérapie d'offrir des **soins individuels pendant 5 semaines à la Maison Mère-Mallet (MMM)**. Ces soins étaient facilement accessibles à toutes les personnes résidant ou utilisant les services d'organismes situés à la Maison MM. Cette présence à la MMM semble avoir été grandement appréciée des intervenant.es et des personnes et est de bon augure pour les prochains stagiaires qui, au printemps 2021, auront accès aux nouveaux locaux de soins de SPOT à la MMM.

William V., étudiant en physiothérapie, quitte les bureaux administratifs de SPOT vers les locaux de soins de MMM avec tout le matériel nécessaire.

Intégration d'étudiant.es en médecine dentaire

À l'automne 2020, l'annulation des stages de dentisterie multidisciplinaire dans le Nord du Québec a ouvert la porte à l'intégration des premiers stagiaires en médecine dentaire à SPOT. Pour y arriver, il faut souligner l'excellent travail et la belle collaboration entre **Isabelle Mercure**, coordonnatrice de l'enseignement à SPOT, et **Aimée Dawson**, dentiste impliquée à SPOT depuis le début de l'aventure et aussi professeure à la Faculté de médecine dentaire de l'Université Laval, **Ghassan Al Dika**, professeur à la Faculté de médecine dentaire, et **Fatiha Chandad**, vice-doyenne aux études supérieures et à la recherche à la Faculté de médecine dentaire. Le stage développé à SPOT fait partie d'une plus vaste formation complémentaire d'un an en dentisterie générale offerte aux doctorants en médecine dentaire qui désirent obtenir une formation supplémentaire. Cette formation se réalise principalement à la Clinique de deuxième cycle de la Faculté de médecine dentaire de l'Université Laval mais plusieurs stages s'y ajoutent.



SPOT a accueilli, dans les locaux aménagés au sous-sol du Relais d'Espérance, ses premiers résidents en dentisterie multidisciplinaire à la mi-octobre 2020. Jusqu'à la fin juin 2021, un groupe de **6 résident.es** offrent ainsi en alternance **deux fois par semaine** des soins buccodentaires aux personnes ciblées par la mission de SPOT. Les résident.es sont supervisé.es par les dentistes **Aimée Dawson** et **Gabrielle Gingras**, elle aussi impliquée à SPOT depuis quelques années. La Clinique SPOT tient à **remercier très chaleureusement la Faculté de médecine dentaire de l'Université Laval** pour cette incroyable collaboration qui permet très concrètement d'améliorer la santé buccodentaire des personnes en situation de marginalisation et de désaffiliation tout en offrant une expérience de stage unique aux étudiant.es.



La dentiste et professeure Aimée Dawson - en avant à droite - et l'assistante dentaire Carole Champagne - en arrière à droite - accueillant trois premiers résidents en médecine dentaire au local de SPOT situé au Relais d'Espérance.

La co-supervision et la collaboration dans l'encadrement des étudiants : une pratique riche

À SPOT, la co-supervision est souvent utilisée pour mettre en valeur et croiser les expertises de plusieurs professionnels et enrichir les apprentissages des étudiants. Par exemple, en nutrition ainsi qu'en physiothérapie, une professionnelle membre de l'ordre professionnel du champ d'études de l'étudiant co-supervise ces stages avec la coordonnatrice de l'enseignement de SPOT. Cette année, **Annie Bédard, chargée d'enseignement à l'École de nutrition de l'Université Laval, et Gabrièle Leblanc, physiothérapeute**, ont joué ce rôle. SPOT les remercie de leur engagement et souligne à quel point il est remarquable et généreux que dans le contexte difficile de la pandémie elles aient tout de même choisi de s'engager à SPOT.

De plus, que ce soit par l'animation des périodes de rétroaction, des rencontres d'échanges sur les pratiques professionnelles, la participation à des entrevues de sélection des stagiaires ou encore des projets spéciaux auxquels ils ont intégré des étudiants, les pairs aidant, infirmières, psychologues, l'agente de développement de Ricochet et la coordonnatrice de la recherche ont eux aussi contribué à l'accompagnement d'étudiants.

Il est important que les valeurs de SPOT s'incarnent aussi dans les relations qu'entretiennent les membres de l'équipe avec les stagiaires : communications positives, ouverture, rapports égalitaires et écoute bienveillante. Ces valeurs favorisent un contexte qui permet aux étudiants de partager franchement leurs

expériences de stage avec l'équipe et leurs superviseurs, de s'ouvrir à des expériences ou apprentissages non prévus et de développer de nouvelles compétences.

L'encadrement des stagiaires, tout en supportant l'atteinte de leurs objectifs pédagogiques, se fait dans la souplesse et l'adaptation. C'est cette philosophie depuis longtemps appliquée qui a permis à l'équipe de SPOT de rapidement trouver des solutions pour faire face au contexte pandémique.

Maintenir et consolider les liens avec l'Université Laval

L'Université Laval est le principal partenaire de SPOT pour la réalisation de sa mission d'enseignement. Chaque année, en collaboration constante avec les facultés, avec les directions de programmes, avec le vice-rectorat aux études et aux affaires étudiantes et le vice-rectorat aux affaires externes, internationales et à la santé, la Clinique SPOT consolide, développe et améliore son offre de stage et favorise la participation d'étudiant.es aux profils diversifiés. Les ententes et les modalités de gestion des stages sont bien instaurées entre SPOT et les responsables des différents programmes de stage (offre de stage, choix des stagiaires, supervision et évaluation). La coordonnatrice générale, Nathalie Bouchard, et la coordonnatrice de l'enseignement, Isabelle Mercure, ont par ailleurs participé aux *Assises en engagement social* de l'Université Laval en novembre 2020.

La Clinique SPOT tient à remercier très chaleureusement l'Université Laval et les facultés concernées pour le soutien financier offert en 2020-2021.



Collaboration des facultés de Médecine, de Médecine dentaire, de Pharmacie, des Sciences infirmières, des Sciences sociales et de l'École de nutrition



Le Syndicat des professeurs et professeures de l'Université Laval (SPUL) n'est pas en reste lui qui a, pour une 2^e année consécutive, accordé son soutien financier à la Clinique SPOT : merci de cette confiance renouvelée.

Collaboration avec le comité étudiant SPOT-UL

Cette année encore, la coordonnatrice de l'enseignement de SPOT a maintenu une collaboration étroite avec les étudiants impliqués dans le comité exécutif du comité étudiant SPOT-UL. Ces étudiants, tous très engagés et dynamiques, ont su développer cette année un très large éventail d'activités en ligne. La coordonnatrice de l'enseignement s'est montrée disponible pour les accompagner et les conseiller au besoin pour le déploiement de leurs activités en leur facilitant par exemple l'accès au réseau de partenaires de SPOT et aux connaissances techniques et professionnelles de l'équipe. Cette collaboration est importante pour l'équipe de SPOT et tous les efforts sont déployés année après année pour la maintenir riche et vivante.

Les activités de recherche et d'évaluation

Les activités de recherche et d'évaluation sont au cœur de l'action et du fonctionnement de SPOT depuis sa fondation. **Celles-ci visent à soutenir l'orientation, le développement, la consolidation et le rayonnement des pratiques et du modèle d'intervention de SPOT.** Ainsi, d'une part, la participation de SPOT à divers projets de recherche permet **l'apport de rétroactions et de connaissances** issues de projets de recherche et de démarches d'évaluation. De la même manière, cette participation à diverses démarches de recherche permet la **documentation et le rayonnement de pratiques innovantes en santé** au sein d'une communauté partageant en tout ou en partie la même mission que SPOT, ou même, une mission complémentaire. D'autre part, **SPOT développe et utilise plusieurs outils de suivi-évaluation** dans le cadre de ses activités, de façon à **documenter ses pratiques** (notamment le travail de pair aidant et de massothérapie), et de s'assurer de leur **adéquation avec la mission de l'organisme**. Ces outils permettent également de dégager des données par rapport aux parcours de stages à SPOT, du point de vue des stagiaires issus.es de différentes disciplines/facultés principalement universitaires.

Cette dernière année 2020-2021, le cycle a débuté avec l'arrivée de Marie-Claude Jean, coordonnatrice à la recherche-évaluation qui reprenait le flambeau quinquennal de Geneviève Olivier-d'Avignon, première coordonnatrice à la recherche-évaluation à SPOT. Marie-Claude a dû écourter son parcours professionnel avec SPOT et quitter ses fonctions à l'automne, qui ont été reprises par Maude Vézina, entrée en poste de façon progressive en novembre 2020, pour débiter officiellement à temps plein pour la nouvelle année. **Depuis 2021, Maude est la coordonnatrice à la recherche-évaluation à SPOT.** Cette passation de fonction aura certainement teinté le rythme des activités de recherche-évaluation ainsi que leur orientation, constituant une opportunité notamment pour la consolidation davantage que le développement, et ainsi se poser pour réfléchir sur les dossiers prioritaires. Tout cela, au rythme de l'installation d'une nouvelle ressource au sein de l'équipe.



Maude Vézina, nouvelle coordonnatrice à la recherche-évaluation.

Formations / développement de compétences

Au niveau des **formations**, 2020-2021 aura été ainsi un moment propice pour le **développement de compétences** en recherche-évaluation. C'est dans cette optique que Marie-Claude Jean a participé à une formation octroyée avec **Accès savoirs dont l'objectif était de former à Québec un « HUB » de pratique en recherche-action participative.** Le Centre de coopération internationale en santé et développement (CCISD) était un autre des participants à cette formation. Celle-ci s'est finalisée en décembre 2020, avec notamment la réalisation d'une revue de littérature autour de la problématique des soins de grossesse pour les femmes dépourvues de carte RAMQ. La participation à une conférence internationale faisait également partie de la formation, toutefois cette activité aura été reportée dû aux circonstances pandémiques. **Un énorme merci à Florence Piron et Accès savoirs** pour cette opportunité de formation, ainsi que pour avoir soutenu financièrement l'entièreté de cette démarche pour SPOT. Merci encore !

Toujours portée par un vent de développement de compétences, SPOT a entamé des démarches avec **Mission inclusion et le Centre de formation populaire (CFP)** en janvier 2021 autour d'une opportunité de formation en évaluation. L'approche évaluative de cette formation aura pour objectif de contribuer de façon complémentaire au portrait de compétences évaluatives accumulées par SPOT depuis sa fondation, avec une approche cette fois davantage qualitative. SPOT a ainsi manifesté son intérêt auprès du CFP pour suivre, avec cet organisme, une formation participative selon la technique du Changement le plus significatif (CPS). **Cette formation serait supervisée par le CFP et financée généreusement par Mission inclusion.** L'échéancier ainsi qu'autres détails logistiques de cette formation en CPS devraient se clarifier dans les prochains mois, pour amorcer le nouveau cycle 2021-2022. **Un merci plus que chaleureux à Mission inclusion**, dont la générosité envers SPOT persiste à travers le temps, que ce soit à travers son soutien financier de trois ans pour le poste de coordonnatrice à la recherche-évaluation, ou pour cette opportunité toute récente de formation en évaluation. À toute l'équipe de Mission inclusion et de la part de toute l'équipe de SPOT : **MERCI!** **Un merci également à l'équipe du Centre de formation populaire** pour la possibilité d'entreprendre cette démarche formative avec vous, selon l'esprit de collégialité dont vous faites preuve et qui est au cœur des valeurs de SPOT. **Merci !!**

Pour poursuivre cette vague de remerciements et gratitude, **un énorme merci également au programme Innoweave**, de la **Fondation McConnell**, qui aura permis à SPOT le développement d'outils et de compétences en **évaluation évolutive**, en lui offrant un précieux appui à l'évaluation. Non seulement cette démarche aura propulsé la culture évaluative de SPOT vers l'avant, mais elle aura également été réalisée avec **l'appui financier majeur de Innoweave. Merci, merci, merci, pour ce précieux soutien technique et financier!**



Mise à jour/bonification de documents et d'outils

2020-2021 aura également été un cycle de **mise à jour/bonification de documents internes**. Le Modèle de soins, de services et d'enseignement (édition 2014) sera ressorti de deux-trois années de mise à jour avec un visage actualisé, portant toujours fièrement la même voix de SPOT.

Les principales mises à jour réalisées auront concerné : la reformulation (et réaffirmation) des rôles et fonctions des membres de l'équipe, l'algorithme de l'accès aux soins (mis à jour pour refléter le parcours de soins ainsi que le rôle passerelle de SPOT), l'ajout d'un segment sur les suivis de grossesse, la bonification des définitions (rétablissement, soins et services, réduction des méfaits, etc.), l'ajout d'un segment sur le rôle de l'infirmière praticienne spécialisée en soins de première ligne (IPSLP), la mise à jour de la section sur la formation en médecine de famille, l'ajout d'une section sur les soins dentaires ainsi que la bonification/modification/ajout de certains concepts (santé durable, santé globale/approche globale, etc.). La version mise à jour du Modèle de soins, de services et d'enseignement sera disponible dès ce printemps 2021!

2020-2021 aura également été une période de mise à jour et bonification d'outils internes de suivi pour le travail de pair aidant et de massothérapie, et également pour les parcours des stagiaires à SPOT. La contribution précieuse de Marie-Claude Jean dans tout ce travail doit être soulignée comme ayant propulsé la bonification de ces outils de suivi et ayant notamment permis une transition de plateforme centralisatrice : de Lime Survey vers Survey Monkey (acquisition d'une licence organisationnelle). Un énorme merci à Marie-Claude Jean pour cette grande contribution! Les données recueillies de 2018 à mars 2021 à travers les questionnaires de suivi ont été extraites et ont appuyé la rédaction de certaines sections de ce présent rapport annuel (notamment, les statistiques relatives au travail des pairs aidants). Les nouveaux questionnaires de suivi (pairs aidants, massothérapie et stagiaires) ont été finalisés et sont prêts à être utilisés pour entamer un nouveau cycle! Au moment où ces lignes sont écrites, ces outils de suivi pour pairs aidants et pour la massothérapie ont d'ailleurs déjà commencé à recueillir quelques données!

2020-2021 aura également permis de mettre à jour le document interne d'entente de partenariat pour la conduite d'activités de recherche et d'évaluation avec SPOT. Cette entente servira systématiquement à baliser toutes activités de recherche-évaluation conduites avec SPOT en partenariat avec un. des acteur.s externe.s, qu'il s'agisse de chercheur.es, stagiaires, ou autre.s partenaire.s externe.s en recherche.

Encadrements

La dernière année aura également consisté en une période d'encadrement pour des étudiant.es réalisant des activités de recherche-évaluation avec SPOT. C'est le cas notamment de Laré Namiyete Bomboma, étudiant à la maîtrise en santé communautaire, qui réalise avec SPOT un projet d'intervention sur la collaboration inter-organisationnelle, dont la collecte de données s'est déroulée pendant l'hiver 2021. Le projet est supervisé au niveau de l'Université Laval par Marie-Claude Jean. Plusieurs rencontres avec Laré, la coordonnatrice de l'enseignement et des stages et la coordonnatrice de la recherche-évaluation se sont déroulées pendant l'hiver. Ces rencontres ont été des occasions pour orienter et encadrer le déroulement d'entretiens individuels (réalisés en mars) et d'entretiens de groupes (réalisés en avril), puis de s'assurer que Laré développe les compétences reliées à ses objectifs d'apprentissage ainsi que ceux du programme. Les résultats de ce projet d'intervention devraient être présentés à l'issue de l'été 2021 et ainsi ce projet s'insèrera également dans le nouveau cycle 2021-2022. À suivre ! Et félicitations à Laré pour ce projet qui aura permis à l'équipe de SPOT ainsi qu'aux partenaires de l'organisme de réfléchir par rapport à la nature des relations partenariales à SPOT et sur la collaboration inter-organisationnelle de façon plus générale.

En poursuivant sous le thème des encadrements, SPOT aura favorisé la mise en place du projet animal, intégrant une offre de soins animaliers à raison d'une fois par mois aux nouveaux locaux de SPOT à la Maison Mère-Mallet à partir de mars 2021! Ces soins sont prodigués par deux résidentes en médecine familiale (et également vétérinaires de profession/formation), Marie-Ève Fortin (ainsi que, parfois, son conjoint Jason Henry) et Florence Bergia. L'hiver 2021 aura mis en lumière l'intérêt grandissant envers les soins animaliers, non pas seulement par les utilisateurs/utilisatrices de soins à SPOT, la communauté environnante de SPOT, ou

les animaux eux-mêmes (spéculons, spéculons!), mais également pour la recherche-évaluation. En effet, la mise en place de ce projet animalier aura également permis d'envelopper la réalisation d'un **projet d'érudition** pour Marie-Ève et Florence, dans le cadre de leur formation en médecine familiale. Ce projet pédagogique s'intéresse aux effets des soins animaliers sur la santé globale des personnes utilisatrices de soins à SPOT. Le projet d'érudition se réalise en parallèle et inter-croisement avec le projet animalier, s'appuyant notamment de questionnaires de suivi des perceptions des utilisatrices/utilisateurs de soins animaliers (les personnes, pas les animaux!). Les données recueillies dans ces questionnaires alimenteront le projet d'érudition, qui devrait se terminer en octobre 2021, et également la documentation du développement du projet animal de SPOT. À suivre ! Et **un énorme merci à Marie-Ève et Florence** pour leur implication solide et dévouée à ce projet (et à cette cause), qui permet l'intégration et la création d'un pont entre soins des animaux de compagnie et soins de la personne, dans une approche de santé globale de la personne. **Merci, merci!**

Autres partenariats et participations externes

SPOT ne serait pas pleinement SPOT sans la qualité de ses relations partenariales. Parmi ses principaux partenaires reliés au volet de recherche-évaluation, rappelons les partenariats importants développés avec **l'Université Laval** : Faculté de médecine, Faculté de médecine dentaire, Faculté des sciences infirmières, Faculté de pharmacie, Faculté des sciences sociales et tous les départements avec lesquels SPOT a collaboré ou collabore.

Pendant 2020-2021, SPOT a également poursuivi son implication avec le comité organisateur des **Midis-RAP (recherche-action participative)** et a également participé à un **Séminaire de travail sur l'horizontalité dans les recherches participatives communautaires** organisé par le **CRÉMIS (équipe ÉPISTÉMÈ et Champ Savoirs et participation citoyenne)**, basé à Montréal.

La fin de 2021 aura également été un moment opportun pour le développement d'un partenariat autour des soins dentaires, avec l'intégration de SPOT dans le **comité des partenaires du Réseau de recherche en santé buccodentaire et osseuse (RSBO)**, dans le but de co-développer de nouvelles opportunités de recherche-évaluation autour des soins buccodentaires, selon une approche de santé globale.

Projets de recherche-évaluation

2020-2021 aura également appuyé la poursuite de rayonnement du projet de recherche sur la paire aidance, dirigé par une équipe de chercheuses de l'Université Laval : **Shelley-Rose Hyppolite et Sophie Dupéré**, avec l'appui de Typhaine Leclerc, Emmanuelle Carreau et Josette Castel. Le projet, intitulé « **Évaluation des perceptions d'impacts de stagiaires en santé de l'exposition à des approches communautaires de proximité auprès de populations marginalisées sur les apprentissages professionnels et personnels des stagiaires** », est en cours depuis maintenant trois ans. Les pairs aidants, une infirmière, la coordonnatrice de la recherche-évaluation et la coordonnatrice générale font notamment partie du comité de gestion/travail de cette recherche participative, laquelle mobilise et implique aussi activement quelques experts de vécu. **Merci notamment à Sébastien, Jean, Jocelyn, Lise, Maxime et Maryse** et merci à **l'équipe de chercheuses** pour l'opportunité de collaborer à ce projet!

Cette dernière année aura également accompagné la finalisation du projet de recherche « **Évaluation des perceptions d'impacts de stagiaires en santé de l'exposition à des approches communautaires de proximité auprès de populations marginalisées sur les apprentissages professionnels et personnels des stagiaires** », dirigé par une équipe de chercheuses de l'Université Laval : **Judith Lapierre, Josette Castel et Sophie Dupéré**. Geneviève Olivier-d'Avignon et Marie-Claude Jean, dans l'occupation de la fonction de coordonnatrice à la recherche-évaluation, ont appuyé le déroulement de ce projet, à travers notamment le développement et déploiement du projet, l'envoi des questionnaires, la réception et la contribution à l'analyse préliminaire. La coordonnatrice générale de SPOT, Nathalie Bouchard, a également appuyé et encadré le déroulement des dernières étapes de la collaboration sur ce projet. **Merci à l'équipe de chercheuses pour cette opportunité de co-développement des expertises!**

Une mention spéciale également à l'équipe du projet **Journalisme citoyen, projet chapeauté principalement par Isabelle Mercure, coordonnatrice de l'enseignement et des stages, et Lise Pelletier, paire aidante**. Ce projet, dans la continuité du projet **Outreach numérique**, a pour objectif de permettre la **documentation, par une équipe citoyenne** (utilisateurs/utilisatrices de SPOT, chapeautés par Lise et Isabelle), de **l'impact de la crise sanitaire sur les populations marginalisées de Québec**. Le cœur de ce projet aura été la réalisation de vidéos journalistiques **auprès de citoyens de Québec**. Ce projet aura affronté deux des trois vagues pandémiques de front, nécessitant une période d'arrêt temporaire des travaux. Après avoir réalisé les vidéos journalistiques, l'équipe de travail en est maintenant à la finalisation de l'analyse du contenu de ces vidéos. Marie-Claude Jean et Maude Vézina, chacune dans le cadre de leur fonction en tant que coordonnatrice à la recherche-évaluation, ont appuyé les analyses. **La diffusion des résultats est prévue au cours de l'année 2021. À suivre!**

Que nous annonce l'avenir?

Les réflexions pour le cycle de 2020-2021 ont permis d'identifier les dossiers prioritaires pour ce cycle, ainsi que projeter, déjà, quelques priorités pour 2022. Parmi celles-ci : la redynamisation d'un comité de recherche-évaluation, la mise en place d'un projet de recherche à plus long terme réalisé principalement à l'interne, la mise en place de mécanismes pour stabiliser la fonction de coordination en recherche-évaluation à SPOT, le suivi-évaluation des soins-services au CAAQ et à la YWCA, puis des soins vétérinaires et des soins dentaires, la finalisation de l'encadrement du projet de Laré, la finalisation du projet d'érudition de Marie-Ève et Florence, et la réalisation de la formation évaluative en CPS avec le Centre de formation populaire. À ces projets s'intègre, bien sûr et toujours, la volonté de s'assurer que la recherche-évaluation soutienne solidement la mission de SPOT, tout en permettant son développement et son déploiement continus.

Le comité étudiant SPOT-UL

L'année 2020-2021 en fut une d'adaptation. Alors que l'arrivée de la pandémie avait entraîné l'arrêt de plusieurs des activités du comité SPOT-UL au printemps 2020, c'est avec motivation et enthousiasme que les membres du comité exécutif de SPOT-UL ont travaillé à adapter les activités au contexte sanitaire et de cours à distance. Ainsi, les membres de l'exécutif ont réussi à accomplir la mission du comité soit d'entrer en contact avec les populations plus vulnérables, de faire connaître leurs réalités aux étudiants et étudiantes en combattant les préjugés et de sensibiliser la communauté universitaire à ces réalités. Le comité étudiant a également mis en place de nouvelles activités et apporté diverses mesures favorisant la gestion du comité.

Membres du comité exécutif 2020-2021

- Élisabeth Marcoux (médecine) : co-coordonnatrice et représentante étudiante au CA de SPOT
- Hind Sadiqi (médecine) : co-coordonnatrice
- Audrey-Anne Monette (médecine) : secrétaire et trésorière
- Nathan Fortin (médecine) : responsable des communications
- Leila Cape (médecine) : responsable des communications
- Julie Carrier-Auclair (médecine) : responsable de la sensibilisation
- My-Chi Nguyen (médecine): responsable volet itinérance et vulnérabilité
- Gilles-Philippe Pagé (médecine) : responsable des parcours communautaires
- Jeanne Lavallée (médecine) : responsable de la littérature
- Emma Scott (médecine) : responsable À Ta Santé!
- Laurie Barthe (médecine) : responsable d'Accès Nutrition et de Planifie Dont!
- Amira Tairi (médecine) : responsable santé des femmes
- Gabriel M. Bernard (psychologie) : représentant étudiant au CA de SPOT



Activités réalisées par le comité étudiant

Accès Nutrition

Accès Nutrition est un nouveau projet qui a vu le jour cette année au sein du comité. Sous forme de cafés-rencontres mensuels, Accès Nutrition a pour objectif l'éducation à la nutrition pour les étudiants en médecine et autres étudiants en sciences de la santé de l'Université Laval. Un partenariat avec le **Bureau d'entraide en nutrition (BEN)** a permis d'impliquer **16 étudiants en nutrition** responsables de créer des capsules éducatives au début de chaque rencontre en lien avec la thématique du mois. S'ensuivait alors une discussion avec au moins un invité (professeur, représentant d'un organisme ou témoignage d'un citoyen).

Café-rencontre sur les maladies chroniques et leurs implications nutritionnelles

Le 8 octobre 2020, **Michel Lucas, professeur d'épidémiologie et nutrition à l'Université Laval**, a discuté avec plus d'une trentaine d'étudiants. Il a effectué une présentation sur l'influence du lobbyisme de l'industrie alimentaire sur les choix alimentaires et a exploré les lacunes et solutions possibles à un mode de vie sain pour la population. Un très bon retour a été obtenu à la suite de cette première expérience de café-rencontre ce qui a incité le comité à poursuivre ces réunions.

Café-rencontre sur la nutrition et la pauvreté

Le 26 octobre 2020, **Cyril Pringault**, agent de liaison à **L'Engrenage Saint-Roch**, **Jeanne Morel**, coordonnatrice à **Moisson Québec** et plusieurs employés de la **Clinique SPOT** sont venus discuter de la nutrition en situation de pauvreté avec une vingtaine d'étudiants. Ils ont abordé entre autres le fonctionnement du Frigo partage de St-Roch et de Moisson Québec, les références importantes à connaître en tant que futurs professionnels de la santé ainsi que la façon d'aborder les recommandations nutritionnelles avec des patients en situation précaire. Tous les invités et les étudiants ont participé activement; la discussion fut très enrichissante et constructive.

Café-rencontre sur la nutrition des femmes

Le 20 novembre 2020, le comité a accueilli l'organisme communautaire **La Baratte**. **Seize personnes** étaient présentes. L'organisme La Baratte a présenté ses différents services, notamment le soutien qu'il apporte aux femmes immigrantes et ses projets de cuisine collective et d'alimentation. Une discussion s'en est suivie avec les participants sur les réalités des femmes et les différentes opportunités d'implication au sein de La Baratte.

Café-rencontre sur les troubles du comportement alimentaire



Le 4 février 2021, **Audrey Brassard**, nutritionniste dans le programme d'intervention des troubles des conduites alimentaires et professeure à l'Université Laval ainsi que **Karine Gravel**, nutritionniste et docteure en nutrition, sont venues partager avec **52 étudiants** leur expertise sur les troubles du comportement alimentaire. Les invitées ont abordé avec les participants les enjeux rencontrés avec les personnes ayant des troubles de comportement alimentaire, les ressources disponibles pour elles ainsi que plusieurs conseils afin de mieux répondre aux besoins de ces personnes. Cette soirée fut très agréable; les invitées étaient dynamiques et les étudiants ont démontré un grand intérêt en posant de multiples questions pertinentes.

Café-rencontre sur l'obésité et la grossophobie

Le 6 avril 2021, **Nadia Tranchemontagne**, activiste sur Instagram qui prône la neutralité corporelle, et **Simone Lemieux**, nutritionniste et professeure en nutrition à l'Université Laval, sont venues aborder le sujet de la grossophobie. Nadia et Simone ont permis aux **45 personnes présentes** de découvrir les deux côtés de la médaille : celui d'une personne qui a subi de la grossophobie et celui d'une professionnelle de la santé qui a effectué des recherches dans le domaine. Elles se complétaient à merveille. Nadia a partagé les expériences choquantes de grossophobie médicale qu'elle a vécues au sein du réseau de la santé. Ce café-rencontre fut une réussite et il a définitivement permis de sensibiliser toutes les personnes présentes à la grossophobie médicale.

Projet Planifie Dont!

Pour la session d'hiver 2021, le comité SPOT-UL a créé le projet Planifie Dont! Ce projet consistait à faire une vente d'agendas personnalisés pour les programmes de médecine, de pharmacie et de sciences infirmières afin de remettre tous les profits à un organisme de la ville de Québec. Pour la première édition de ce projet, le comité a choisi la Clinique SPOT. Grâce à la merveilleuse équipe de bénévoles issus des membres actifs du comité, de certains étudiants des différents programmes concernés et du leadership et de la créativité de la responsable de Planifie Dont!, **2 711 \$ ont été remis à la Clinique SPOT**. Le projet fut une réelle réussite et le comité SPOT-UL compte à nouveau réaliser ce projet l'an prochain.



Parcours communautaire virtuel

Une des activités phares du comité est les parcours communautaires. En raison de la pandémie, le comité a dû adapter cette activité. C'est ainsi que le mercredi 27 janvier 2021, SPOT-UL a réalisé un **parcours communautaire virtuel sur Zoom** avec l'objectif de mieux connaître le travail des organisations communautaires qui œuvrent à améliorer l'accès à la santé pour la population immigrante de la région de la Capitale-Nationale. À l'occasion de ce parcours, trois organisations, à savoir le **Carrefour d'Action Interculturelle**, la **Maison pour femmes immigrantes** et le **Service d'aide à l'adaptation des immigrant.es (SAAI)**, sont venues présenter leur travail à **20 participants**. En raison de l'horaire académique chargé, ce fut cette année le seul parcours communautaire offert.

Activités de sensibilisation

Café-discussion sur la réalité des personnes trans

Cette discussion a eu lieu le 5 novembre 2020 et a réuni environ **35 étudiants**. Elle consistait en une période de **témoignages de quatre personnes trans** qui avaient environ 20 minutes pour parler de leur parcours souvent difficile, jalonné d'épreuves diverses. Les quatre participants avaient des parcours très différents en raison de leur âge varié et situations différentes vécues. Cela a permis aux étudiants d'avoir une bonne idée de la diversité des défis rencontrés par cette communauté. Ensuite, les étudiants ont pu poser leurs questions directement aux participants, ce qui a donné lieu à des échanges de grande émotion. Une banque de questions avait été préparée à l'avance et approuvée par les participants, mais, devant l'enthousiasme des participants présents, il n'a pas été nécessaire de l'utiliser. La rencontre a même dépassé le temps alloué, durant plus de deux heures, ce qui est assez long pour une conférence. Selon les conférenciers ainsi que les participants, cela a été un grand succès!

Café-discussion sur la pauvreté et la marginalisation

Pour cette activité, Joanie a parlé de son parcours de vie incluant des situations d'abus, de marginalisation, de judiciarisation et de travail du sexe. C'était très émouvant de l'entendre parler de ses épreuves et cela a permis aux participants de prendre conscience de l'importance de fournir des ressources aux personnes vivant diverses situations difficiles. La discussion a été assez intime avec **10 participants**, mais tous et toutes ont énormément apprécié. Une expérience qui serait certainement à refaire avec Joanie qui est si colorée et résiliente.

Rédaction du petit guide des organismes SPOT-UL

C'est le travail combiné de la responsable à la sensibilisation et d'une des coordonnatrices qui a permis de créer la **première édition du *Petit guide des organismes SPOT-UL***. Deux fois par semaine pendant la 1^{re} moitié de la session d'hiver, un organisme de la région de Québec a été présenté par une petite fiche explicative sur la page Facebook du comité. La fiche mentionnait la mission, les activités principales, la localisation et le besoin de bénévoles de l'organisme. Cette initiative a permis de faire connaître aux étudiants universitaires des organismes œuvrant dans différents domaines et de faire rayonner le milieu communautaire.



Le guide devrait être poursuivi et complété dans les prochaines sessions. Parmi les organismes présentés, on compte notamment la YWCA, la Maison Revivre, le Centre de pédiatrie sociale, Point de Repères et la Maison Dauphine.

Volet santé des femmes

Conférence de sensibilisation avec Projet Lune (8 mars)

Une conférence virtuelle avec l'organisme à but non lucratif Projet Lune a été organisée afin de sensibiliser les étudiants aux travailleuses du sexe et aux enjeux que ce métier implique. Projet Lune a également eu l'occasion de parler de sa mission, de démystifier les préjugés à l'égard des travailleuses du sexe et de répondre aux questions des étudiants. De plus, vers la fin de la conférence, les étudiants présents ont eu la chance d'avoir un témoignage d'une femme qui est actuellement dans le domaine du travail du sexe. Finalement, l'activité a permis de faire la promotion de la collecte de fonds qui était en cours pour l'achat de produits d'hygiène menstruelle.

Collecte de fonds - Collecte de produits d'hygiène menstruelle

En collaboration avec les comités SCORA (santé sexuelle) d'IFMSA des autres universités du programme de médecine, un total de 1 120 \$ a été amassé par le biais d'un GoFundMe. Le tout a été partagé entre les différentes universités, SPOT-UL et IFMSA ULaval obtenant 267,65 \$. Grâce à la générosité du pharmacien R. Caron et des propriétaires de la pharmacie Brunet Quatre-Bourgeois (V. Bourget et A. Lafontaine), un rabais sera obtenu lors de l'achat des produits d'hygiène dans leur pharmacie. Ce rabais permettra d'acheter plus de produits avec l'argent recueilli. L'achat des produits se fera le 10 mai 2021 et la distribution de ces produits d'hygiène aura lieu le jour même chez l'organisme Projet Lune.

Bénévolat au sein de la Maison pour Femmes Immigrantes

L'une des membres du comité exécutif, Amira Tairi, a par ailleurs été bénévole cette année au sein de l'organisme Maison pour Femmes Immigrantes. Elle avait suivi les formations requises pour être en mesure d'y être bénévole. La Maison pour Femmes Immigrantes a comme mission d'accueillir les femmes de n'importe quelle origine qui subissent de la violence conjugale (ou autres types de violence) dans une maison où d'autres femmes sont également logées. Des intervenantes qualifiées aident ces femmes à effectuer les démarches nécessaires pour s'en sortir. En tant que bénévole, Amira avait pour rôle de répondre au téléphone lorsqu'une femme en besoin appelait l'organisme pour effectuer une demande d'hébergement. De plus, elle a aussi fait de l'écoute active auprès des femmes qui voulaient discuter avec elle et se confier à elle. Puisque ce fut une expérience très enrichissante émotionnellement, Amira aimerait éventuellement y effectuer une activité culinaire avec d'autres étudiant.es. Cela permettrait d'avoir des échanges enrichissants entre les étudiant.es et les femmes qui bénéficient des services de cet organisme.



Volet itinérance et vulnérabilité

Malheureusement, la *Nuit solidaire à la rue*, activité dans laquelle le comité SPOT-UL s’investit toujours beaucoup, a été annulée cette année. En lieu et place, cet hiver, en réponse aux mesures sanitaires et de couvre-feu instaurées dans la province, le comité a créé une infographie afin de sensibiliser la population étudiante aux enjeux entourant ces mesures pour les personnes en situation d’itinérance.

Activités en littératie

Ce volet a beaucoup progressé dans la dernière année. La personne responsable de la littératie a créé un **groupe de travail composé de 14 personnes de divers programmes** (ergothérapie, médecine, psychologie, médecine dentaire, physiothérapie) qui s’est penché sur la création d’ateliers santé en littératie. Les thématiques sur lesquelles les ateliers ont été développés sont regroupées en trois volets. Le premier porte sur le système de santé et aborde divers sujets comme son organisation, la préparation requise pour un rendez-vous avec un médecin, l’inscription au registre de médecins de famille et les différents services offerts par chaque professionnel.



Le deuxième volet porte sur les déterminants sociaux de la santé et le troisième, sur les maladies chroniques. Dans ce dernier, un atelier sur les douleurs chroniques en collaboration avec des étudiants en physiothérapie et en médecine a été développé. Les autres ateliers abordent l’anxiété, les crampes, le diabète, l’hypertension, l’arthrite, la fumée secondaire ainsi que les premiers soins et le secourisme. L’équipe développe également de nouvelles capsules sur des problématiques de santé mentale, le développement pédiatrique et la prévention des chutes chez les personnes âgées ainsi que sur d’autres maladies chroniques fréquentes.

La situation sanitaire n’a toutefois pas permis de réaliser ces ateliers chez les organismes partenaires, mais ils seront prêts dès que la situation le permettra. De plus, dans le volet de la littératie, **SPOT-UL a rédigé une lettre d’appui au projet Partenaires pour l’inclusion sociale à l’ère du numérique**. Finalement, une activité en collaboration avec le comité SCOPH (santé publique) d’IFMSA (Fédération internationale des associations des étudiants en médecine) ainsi qu’avec l’organisme **Atout-Lire** a été organisée le 1^{er} février dernier afin d’aborder la littératie et les déterminants sociaux en santé.

À ta santé!

Dès le début de la session d'automne, afin de s'adapter à la pandémie, l'idée de monter une **émission de radio, où divers invités experts en nutrition seraient interviewés par des étudiants**, a été développée (en continuité du projet Accès Nutrition). Cette émission, enregistrée sur la chaîne **CHYZ 94,3 FM** s'est présentée sous forme d'entrevues d'environ 30 minutes, à raison de deux invités par mois. À la session d'hiver, À ta santé! a abordé des thèmes de santé publique et santé globale qui dépassaient le seul cadre de la nutrition. En date du 2 mai 2021, **16 émissions de radio** ont ainsi eu lieu. Un étudiant membre du comité SPOT-UL



prenait le rôle d'intervieweur pour chacune de ces émissions. Ceci a permis de mettre à contribution plusieurs membres de SPOT-UL qui ne sont pas nécessairement membres de l'exécutif du comité. Toutes les émissions sont disponibles en baladodiffusion sur le site web de CHYZ 94,3 FM et le seront bientôt sur les plateformes iTunes et Spotify.

Entrevue radio en zone jaune avec respect du 2 mètres!

Une **formation sur la communication scientifique** a été élaborée en collaboration avec la chaîne de radio étudiante CHYZ en janvier 2020. Gabrielle Morissette, responsable aux communications de la radio, a donné une formation pour les collaborateurs du projet À ta santé! (la formation était ouverte à tous via zoom). Celle-ci était précédée d'une présentation de **Stéphanie Bumba** (Nurse Stephie) et **Daisy Bellefleur-Kaltush**, deux femmes invitées expertes de la communication. Leur intervention ciblait le rôle de communicateur en tant que personne racisée (notamment femme noire et femme autochtone). L'objectif de cette formation était de donner des outils aux étudiantes et étudiants intéressés par le projet radio, tout en encourageant les étudiant.es issu.es de la diversité culturelle à s'intéresser à cette expérience et à développer leur capacité de communication. Cette formation a attiré des étudiants de milieux divers (étudiants en médecine, étudiants aux 2^e et 3^e cycles, étudiants étrangers, étudiants en sciences infirmières, etc.). Il a été confirmé de reproduire l'expérience l'année prochaine avec **l'ajout d'une certification** qui pourra être remise aux participantes et participants à la suite de cette formation par le comité SPOT-UL.

Exemple témoignage d'une émission :

Émission de radio sur la nutrition – Simone Lemieux

Cette entrevue, d'une durée d'environ 25 minutes et enregistrée dans les locaux de **CHYZ à l'Université Laval**, a permis de discuter avec la chercheuse en nutrition Simone Lemieux, qui se spécialise notamment en obésité, en comportements alimentaires, en diabète de type II, en santé cardiovasculaire et en ce qui concerne la différence entre les sexes par rapport à la réponse aux interventions nutritionnelles. Elle a parlé des répercussions des nouvelles lignes directrices en matière d'obésité, de la stigmatisation vécue par les patients souffrant d'obésité, des facteurs qui contribuent au développement de l'obésité, de certaines pistes de

solution en lien avec ce problème de santé, des troubles alimentaires (anorexie, boulimie) et de plusieurs autres faits très intéressants et enrichissants. Cette émission a certainement permis de déconstruire certains préjugés à l'égard des gens qui souffrent d'obésité auprès des étudiants de l'université qui seront éventuellement amenés à travailler avec ces personnes.

Conférence 12 ans d'humanitaire – Guillaume Vermette

Dans cette conférence du 2 avril, le **clown humanitaire Guillaume Vermette** a relaté ses voyages et rencontres inusitées dans les camps de réfugiés et orphelinats de plus de 40 pays autour du globe. Les témoignages, tantôt émouvants et tantôt humoristiques, ont su interpeller chacun au plus profond de son être en faisant ressurgir des valeurs d'entraide, d'ouverture et d'acceptation d'autrui. Ce fut une véritable prise de conscience pour les personnes présentes de leur place dans le monde de la santé, dans la société, mais surtout dans le monde. Guillaume est un excellent conteur qui sait interpeller chacun de ses auditeurs par des interjections, blagues ou moments d'émotion. Cette conférence a été très enrichissante en tant que futur professionnel de la santé, mais surtout en tant qu'humain. Une **vingtaine d'étudiants** étaient présents lors de cette activité qui a été permise grâce à la **contribution financière du Fonds d'investissement des étudiants en médecine (FIEM)**.

Nouveautés cette année

Il y a eu plusieurs nouveautés cette année au sein du comité! D'abord un virage virtuel imposé par la pandémie et les cours à distance. Les activités de SPOT-UL se déroulent habituellement dans un contexte intime et chaleureux et cherchent à rapprocher les étudiants des personnes du milieu communautaire. L'exécutif avait donc quelques craintes initialement à savoir si un contexte virtuel favoriserait ce contexte intime de partage et de rencontre. Or, le comité a réussi à recréer ce dernier et initier de riches échanges. Par ailleurs, **trois nouveaux projets ont pris forme cette année : Accès Nutrition, Planifie Dont! et À ta Santé!** Ces trois projets ont connu un vif succès. De nouvelles collaborations et partenariats ont de plus été établis entre autres avec le **Bureau d'Entraide en Nutrition (BEN)**, **CHYZ 94,3 FM**, plusieurs organismes communautaires et spécialistes issus de divers milieux. Finalement, en ce qui a trait à la gestion du comité, une **charte sur l'équité, la diversité et l'inclusion est en élaboration** et sera adoptée lors de la prochaine AGA du comité. Cette dernière se déroulera, pour une première fois, au printemps 2021 dans le but d'assurer une meilleure continuité entre les deux comités exécutifs et d'être prêt pour la rentrée universitaire d'automne.

Les défis pour 2021-2022

Pour l'année prochaine, le comité SPOT-UL considère important de travailler à **recruter davantage d'étudiants et d'étudiantes issus de programmes variés**. La collaboration interprofessionnelle et la richesse en découlant sont toujours une priorité pour SPOT-UL mais dans les dernières années, le comité exécutif était principalement composé d'étudiants et d'étudiantes en médecine.

Le comité exécutif souhaite assurer une bonne transition avec le nouveau comité exécutif qui sera formé au mois de mai 2021. La décision, prise l'an dernier, de

procéder à cette transition au printemps au lieu de l'automne visait justement à favoriser la transition. Le comité est confiant que cette décision sera bénéfique. Dans un même ordre d'idées, le comité souhaite assurer la pérennité des nouveaux projets instaurés cette année. La collaboration des exécutants sortant ainsi que des documents écrits assurant une mémoire organisationnelle contribueront à cela. Finalement, comme l'an dernier, SPOT-UL souhaite continuer à davantage impliquer ses **membres actifs, qui sont près de cent**, et leur offrir des occasions d'implications. Les comités de travail des ateliers santé et de Planifie Dont! ainsi que les émissions radio d'À ta santé! ont justement permis de favoriser leur participation tout en contribuant au rayonnement de SPOT-UL et à la multiplicité d'activités. Nous souhaitons donc continuer de travailler dans cette direction.

MERCI À NOS PARTENAIRES POUR LEUR PRÉCIEUX ET GÉNÉREUX SOUTIEN FINANCIER, LOGISTIQUE ET MATÉRIEL :

- Accès savoirs
- Archipel d'Entraide
- Caisse d'économie solidaire Desjardins
- Centraide Québec et Chaudière-Appalaches
- Centre d'amitié autochtone de Québec
- CIUSSS de la Capitale-Nationale
- Communauté métropolitaine de Québec
- Département de médecine sociale et préventive et Département de réadaptation de l'Université Laval
- École de nutrition, École de travail social et de criminologie, École de psychologie de l'Université Laval
- Facultés de médecine, de médecine dentaire, de pharmacie, des sciences infirmières, des sciences sociales de l'Université Laval
- Fondation Famille Jules-Dallaire
- Fondation François-Bourgeois
- Fondation Groupe Fleury et associés
- Fondation McConnell
- Fondation de l'Ordre des dentistes du Québec
- Fondation Patrice-Drolet
- Fondation Québec Philanthrope
- Fondation Saison Nouvelle
- Gouvernement du Canada
- Maison Dauphine
- Maison Revivre
- Ministère de la Santé et des Services sociaux
- Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale
- Mission inclusion (Œuvre Léger)
- Point de repères
- Relais d'Espérance
- Syndicat des professeurs et professeures de l'Université Laval
- Université Laval
- YWCA-Québec

ET MERCI AUSSI À CES AUTRES PRÉCIEUX PARTENAIRES POUR LEUR GÉNÉREUX SOUTIEN LOGISTIQUE ET MATÉRIEL :

- Centre de recherche sur les soins et les services de première ligne de l'Université Laval (CERSSPL-UL)
- Clinique dentaire Lefrançois
- Coopérative La Nef
- Direction de la Santé publique
- Maison de naissance de la Capitale-Nationale
- Maskothon et Montreal_Mask
- Patterson Dentaire
- PIPQ
- QSL
- Réseau1
- Vétuquinol

Et finalement, merci à tous ceux et celles qui ont fait des dons à titre individuel ainsi qu'à tous ceux et celles qui ont donné à SPOT de cette denrée rare qu'est le temps!

La santé est une responsabilité individuelle et collective, merci d'en faire partie.



**CLINIQUE
COMMUNAUTAIRE
DE SANTÉ
ET D'ENSEIGNEMENT**

SPOT— CLINIQUE COMMUNAUTAIRE DE SANTÉ ET D'ENSEIGNEMENT

945, rue des Soeurs-de-la-Charité, bur. 225
Québec (Qué.) G1R 1H8

Téléphone : 418 781-2668
Courriel : info@cliniquespot.org

www.cliniquespot.org
Facebook : [/clinique.SPOT](https://www.facebook.com/clinique.SPOT)